

ECOLE INTER ETATS DES SCIENCES ET MEDECINE VETERINAIRES DE DAKAR

ANNEE UNIVERSITAIRE 1976 N° 12

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'ELEVAGE CAPRIN EN MAURITANIE

THESE

présentée et soutenue publiquement le 5 Juillet 1976
devant la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Dakar
pour obtenir le grade de Docteur Vétérinaire

(DIPLOME D'ETAT)

par

Ibrahima LY

né le 20 Octobre 1947 à KIFFA (Mauritanie)

PRESIDENT DE THÈSE : François DIENG Professeur à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Dakar

LISTE DU PERSONNEL ENSEIGNANT
POUR L'ANNEE UNIVERSITAIRE 1975-1976

I - PERSONNEL A PLEIN TEMPS

PROFESSEURS

Jean	FERNEY	Pathologie Médicale du Bétail Pathologie de la Reproduction
Pierre	CUQ	Anatomie-Histologie-Embryologie
Jacques	ROZIER	Anatomie Pathologique Hygiène et Industries des Denrées Ali- mentaires d'origine Animale

MAITRES DE CONFERENCES

Jean	CHANTAL	Microbiologie-Pathologie Générale - Ma- ladies Contagieuses Législation Sani- taire
Ahmadou Lamine	NDIAYE	Zootchnie-Alimentation

MAITRE-ASSISTANT

Alassane	SERE	Physiologie-Thérapeutique
----------	------	---------------------------

ASSISTANTS

Charles Kondi	AGBA	Anatomie-Histologie-Embryologie
Ignace Labil	KOMBATE	Anatomie Pathologique-HIDAOA
Facho	BALAAM	Zootchnie-Alimentation
Pierre	BORNAREL (Recherches)	Microbiologie
Yves	RENNER (V.S.N.)	Anatomie
Gérard	AFFRE (V.S.N.)	Clinique
François	RICHER (V.S.N.)	Clinique

.../

II - PERSONNEL VACATAIRE

PROFESSEURS

Omar	SYLLA	(Fac. Pharmacie).....	Pharmacie
Georges	GRAS	(Fac. Pharmacie).....	Toxicologie
Jacques	JOSSELIN	(Fac. Pharmacie).....	Biochimie
Humbert	GIONO-BARBER	(Fac. Pharmacie).....	Pharmacodynamie- Thérapeutique

CHARGE D'ENSEIGNEMENT

Raymond	PAULIN	(Fac. de Médecine)...	Biophysique
---------	--------	-----------------------	-------------

MAITRES-ASSISTANTS

Cheickh	BA	(Fac. de Lettres)....	Climatologie
Guy	MAYNART	(Fac. de Pharmacie)..	Botanique

ASSISTANTS

Mouhamadou M.	NIANG (Chercheur à l'I.F.A.N.)	Droit et Economie Rurale	
Yelli	FALL (Fac. de Droit et Sc.Eco)	Economie Générale	

MAITRE DE RECHERCHES

Jean-Claude	LEPRUN (O.R.S.T.O.M.)	Agronomie	
-------------	-----------------------	-----------	--

III - PERSONNEL EN MISSION (PREVU POUR 1975-1976)

PROFESSEURS

Robert	MORAILLON (E.N.V. Alfort)	Pathologie Médicale	
Jacques	EUZEBY (E.N.V. Lyon)	Parasitologie	

MAITRES DE CONFERENCES

Robert	BOIVIN (E.N.V. Lyon)	Physiologie	
Jean	LE NIHOUANEN (-Id -)	Pathologie Chirurgicale	

A mon Pays, la Mauritanie

Modeste témoignage d'indéfectible attachement et de reconnaissance.

Puisse accepter ce modeste travail comme un jalon de la lutte anti-impérialiste que nous menons contre les sous-développement et l'oppression culturelle.

A mon Père, Oumar LY, Assistant d'Elevage en retraite

Tu as su cultiver en moi le goût de la profession vétérinaire

Puisse ce travail être l'aboutissement de tous les sacrifices consentis pour ma formation

A ma Mère, Haby SALL

Fruit de tant de tendresse et de sacrifices avec la volonté de toujours mieux faire pour toi

Puisse ce travail t'apporter consolation.

A mon Oncle Amadou Moctar SY

in mémoriam

A Toute la famille LY

Profonde reconnaissance

A mes Cousins et Frères

Pour leur gentillesse et le soutien constant qu'ils
m'ont apportés durant mes études.

A Tous les Camarades Etudiants Mauritaniens

A Tous les Camarades de l'Ecole Inter-Etats de Sciences et
Médecine Vétérinaires de Dakar et de l'Université de Dakar

Pour les moments de joie et de peine vécus ensemble
Courage !

A Tous ceux qui ont de près ou de loin contribué à la réalisation
de ce modeste travail.

A Notre Maître Ahmadou Lamine NDIAYE
Maître de Conférences Agrégé à l'E.I.S.M.V.

Une constante disponibilité, témoin certain de vos
hautes qualités humaines ;
Un amour du travail bienfait
Une sévérité impartiale
Tels sont les souvenirs que nous emportons de vous
Soyez assuré que nous conjuguerons nos efforts pour
le développement de la Zootechnie au service de nos
masses rurales.

A Nos Juges

Monsieur le Professeur F. DIENG de la Faculté de Médecine et de Pharmacie

Vous avez spontanément accepté de nous faire le grand honneur d'accepter la présidence de notre thèse.

Nous vous en sommes infiniment reconnaissants.

Monsieur le Professeur J. FERNEY Directeur de l'Ecole Inter-Etats de Sciences et Médecines Vétérinaires.

Votre pédagogie et votre sens de l'humour pour une meilleure compréhension des cours resteront à jamais gravés dans nos esprits.

Vous avez accepté de faire partie de notre jury

Hommage respectueux.

Monsieur le Professeur P. CUQ de l'Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires

Vous avez accepté de siéger à notre jury de thèse.

Hommage respectueux

Monsieur le Professeur J. ROZIER de l'Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires de Dakar

Vous avez accepté de siéger à notre jury de thèse.

Hommage respectueux.

"Par délibération la Faculté et l'Ecole ont décidé que les opinions émises dans les dissertations qui leur sont présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elles n'entendent leur donner aucune approbation ni improbation".

INTRODUCTION

La République Islamique de Mauritanie est un pays à activité essentiellement agropastorale (80 % de la Population). L'élevage représentant 27 % de son P.I.B. (produit intérieur brut), l'autre secteur important de l'économie étant représenté par les mines - (37 % P.I.B.)

L'élevage, contrairement aux ressources minières, est sous la dépendance des aléas climatiques.

Les estimations en pertes animales pendant la sécheresse de 1972-73 sont éloquentes :

- Bovins	44 %
- Ovins	19 %
- Caprins	11 %

La résistance et l'utilité manifestes de la chèvre au cours de l'Histoire contrastent avec la négligence caractéristique que l'éleveur ou l'homme politique lui accorde. Elle n'est intégrée que verbalement dans les nombreux projets de développement de Mauritanie (BIRD, FED), RAF qui ne s'occupe que des petits ruminants. Cette négligence n'est-elle pas à l'origine de tous les défauts qu'on attribue à la chèvre.

C'est à la réhabilitation de cette espèce remarquable par sa sobriété, sa résistance et que l'on a voulu rendre responsable de la désertification de certaines zones que nous avons choisi de consacrer notre thèse de doctorat vétérinaire.

.../

Notre étude qui concerne notre pays, la Mauritanie comprendra trois parties.

La première sera consacrée à l'étude du cadre physique et humain de la Mauritanie

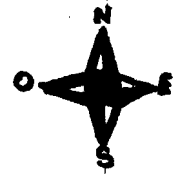
Dans la seconde nous dégagerons l'importance de l'Élevage caprin en Mauritanie

Dans la troisième nous tenterons de proposer les solutions à envisager pour le développement de cet élevage.

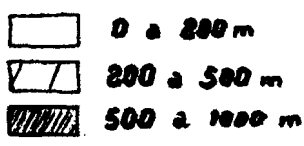
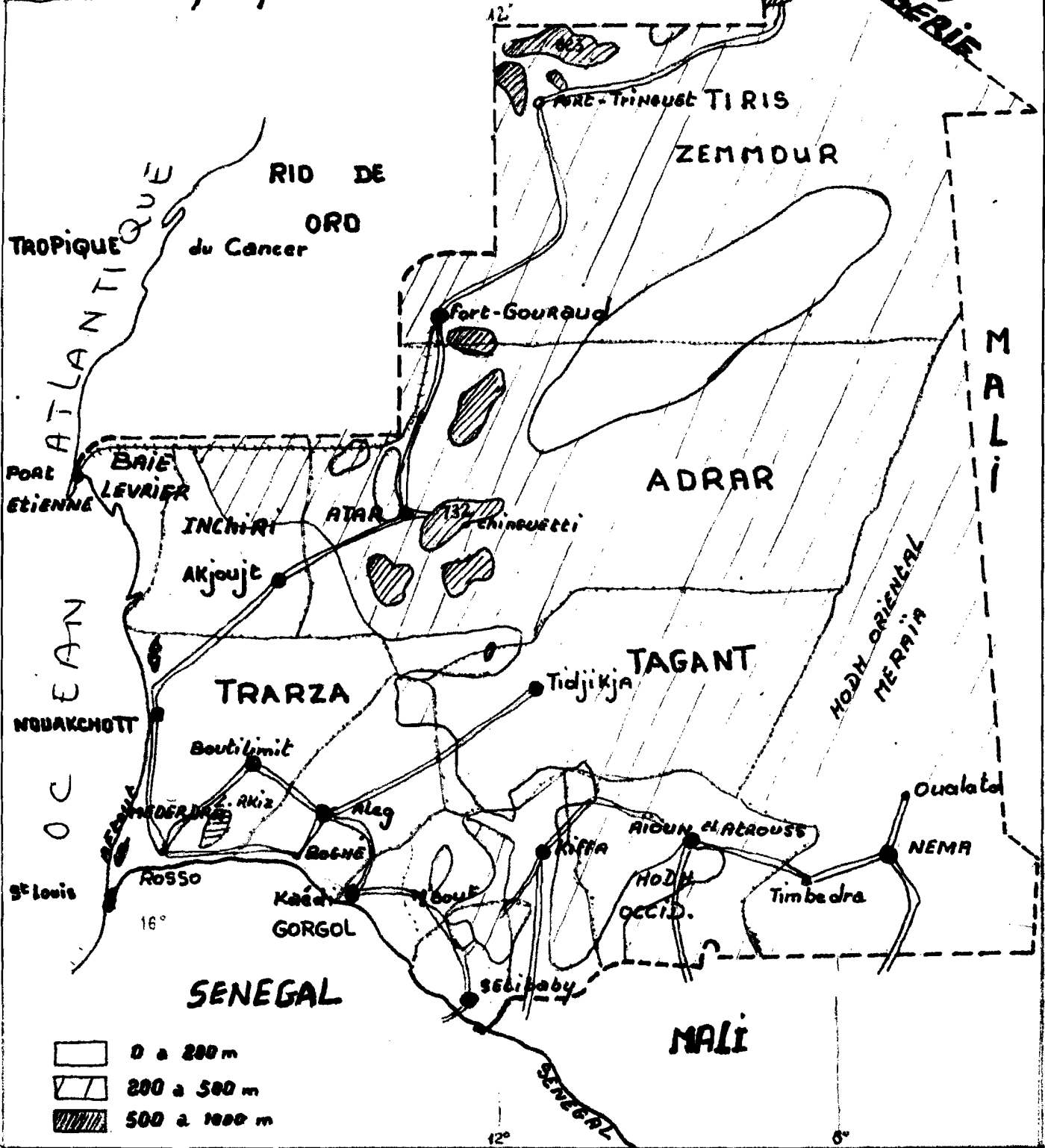
ière PARTIE : ETUDE DU

MILIEU PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA MAURITANIE

MAURITANIE RELIEF



- - - - - Limite d'Etat
- Limite de Cercle
- Capitale
- Chef-lieu de Cercle
- Autres Agglomérations
- +—+—+ Voie ferrée
- +—+—+ Routes principales



CARTE 1

CHAPITRE I : LE CADRE PHYSIQUE

I - Situation géographique et limites :

Comprise entre le 15e et le 27e degré latitude Nord et le 5e et 17e degré longitude Ouest, la Mauritanie occupe dans l'Ouest Africain une superficie de 1.030.000 km².

Elle se compose administrativement de 12 régions et du District de Nouakchott.

Limitée à l'Est par le Mali, au Nord par l'Algérie, au Sud par le Sénégal, à l'Ouest par l'Océan Atlantique, la Mauritanie est ainsi un trait d'union entre l'Afrique blanche et l'Afrique noire.

La grande étendue du territoire en latitude explique la diversité des climats rencontrés.

II - Climat (Zones climatiques)

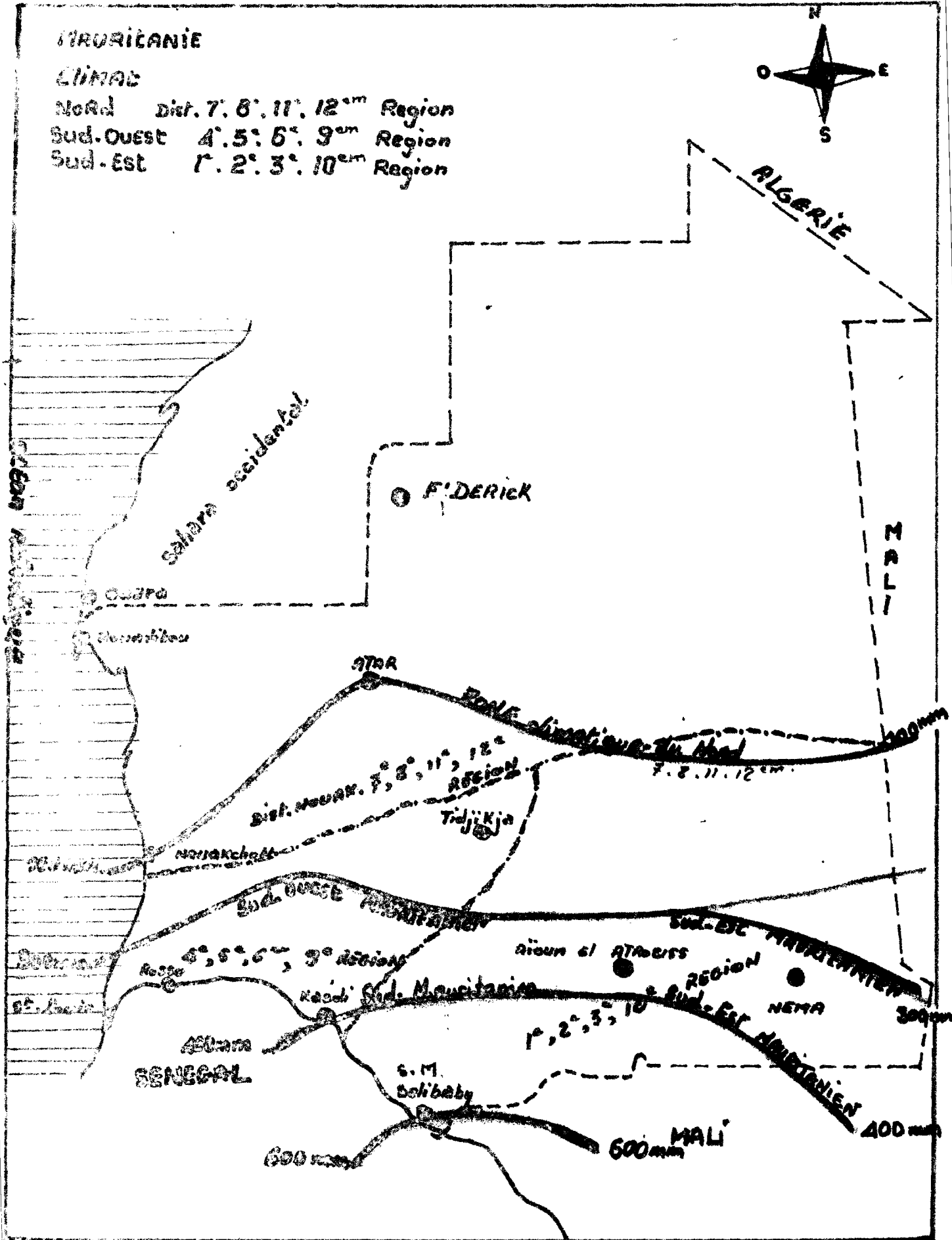
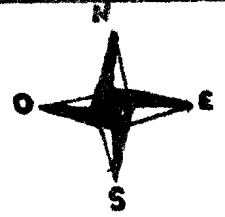
Classiquement il existe quatre types de climats en Mauritanie :

- climat saharien (Nord) dans la région de FDERICK et ATAR
- climat côtier (bande littorale de NOUAKCHOTT à NOUADHIBOU
- climat sahélien couvre la plus grande partie du territoire
- climat soudanien intéresse l'enclave du Sud-Est du pays. .../

MAURITANIE

CLIMAT

Nord Dist. 7° 8° 11° 12^{em} Region
 Sud-Ouest 4° 5° 6° 9^{em} Region
 Sud-Est 1° 2° 3° 10^{em} Region



Mais pour mieux embrasser la réalité, la Mauritanie a été subdivisée en 3 zones climatiques.

1) Zone climatique du Nord

Elle englobe les (7e, 8e, 11e, 12e. région et le District de NKTT). Elle se compose de deux climats

1 - 1) climat côtier (bordure atlantique qui se trouve être le berceau de la chèvre canarienne (Iles Canaries)

1 - 2) climat saharien :

caractérisé par de fortes amplitudes Nycthémérales et une absence quasi totale de pluie. La pluviométrie ne dépassant presque jamais 100 m/m. Le tableau n° 1 fournit quelques données climatiques chiffrées.

2) Zone climatique du Sud-Ouest

Mauritanien : (englobe les 4e, 5e, 6e et 9e Régions)

Elle est représentée en totalité par le climat sahélien. C'est la zone par excellence de l'élevage bovin. Elle est caractérisée par une longue saison sèche de septembre à juin. La saison des pluies de courte durée donne une pluviométrie de 250-350 mm/m

.../

TABLEAU N° 1 : Données climatiques

Zone du Nord

	:	1972	:	1973	:	1974
Pluviométrie	:		:		:	
Nouakchott	:	102,2	:	84,4	:	360
Atar	:	37,8	:	38,3	:	-
Bir Moghreïn	:	35,8	:	21,7	:	26,5
Nouachibou	:	2,4	:	17,7	:	

Moyenne pendant les années pluvieuses

Zone du Sud-Ouest (Pluviométrie)⁺ 100 mm

	:	1972	:	1973	:	1974
Boghé	:	116,0	:	219,5	:	312,4
Kaedi	:	1300	:	218,4	:	419,8
Rosso	:	52,9	:	166,1	:	126,9
Aleg	:	58,5	:	127,6	:	28,9

Moyenne pendant les années pluvieuses

300 mm

Zone du Sud-Est : (Pluies)

	:	1972	:	1974
Aioun	:	141,9	:	158,8
Néma	:	267,9	:	182,1 moyenne normale
Sélibaby	:	289,5	:	439,5 400-500 mm

.../

3) Zone climatique du Sud-Est

Mauritanien (1e, 2e, 3e et 10e Régions)

C'est la plus arrosée du territoire Mauritanien. Elle est caractérisée par 2 climats.

3 - 1 - climat sahélo-soudanien (1,2e, 3e Régions) à pluviométrie supérieure à 400 mm

3 - 2 - climat soudanien (10e Région)

caractérise la région du Guidimaka avec une pluviométrie de 500-600 mm/an Ces climats déterminent le relief et la végétation.

III - Relief et Hydrologie

1) Relief

1 - 1 - : Le Nord

Le relief du Nord est dominé par le plateau primaire de l'Adrar. C'est la région la plus élevée du pays. Sa richesse minière (Fer, Cuivre terres rares) compense la faiblesse de l'élevage dans cette partie du pays.

La sélection naturelle y est très poussée. Le bovin cède sa place au dromadaire et aux caprins, plus adaptés.

1 - 2 - : Le Sud Ouest Mauritanien

Il est limité à l'Ouest par le Bassin Sédimentaire

.../

Sénégal-Mauritanie, à l'Est par le socle précambrien qui s'étend à l'Est du Grand Bassin sédimentaire, au Centre par les Plateaux primaires de l'Assaba et du Tagant.

1 - 3 - Le Sud-Est Mauritanien

Selon les études effectuées par le BURGEAP (Bureau de Recherches Géologiques Appliquées), il est situé à l'Est du 12^e parallèle et occupe une superficie de 180.000 km².

C'est une pénéplaine ancienne érodée, tantôt surélevée (Dhar), tantôt affaissée (Hodh) = cuvette.

Le Nord de la zone est délimité par l'ensemble dunaire appelé "Aouker".

Ce relief particulier à chaque zone détermine un réseau hydrographique spécifique.

2) Hydrologie

2 - 1 - : Le Nord

C'est la zone la plus aride de la Mauritanie. La pluviométrie qui doit en principe alimenter les nappes souterraines est presque inexistante de l'ordre 50 à 100 mm/an

a) Eaux de surface :

Elles sont constituées par des dépressions salées (sebkhas) qui se transforment en blocs de sel gemme lors de l'évaporation.

.../

b) Eaux **souterraines** :

Très rares dans cette zone. La seule qui mérite d'être mentionnée est celle de BOULANOU-AR qui alimente le centre minier de Zouérat.

Le facteur limitant principal de l'élevage demeure le problème crucial de l'eau.

2 - 2 - La zone du Sud-Ouest (23)

En plus de la pluviométrie de 300 à 400 mm/an dont elle bénéficie, cette zone dispose d'un réseau hydrographique assez dense.

a) les eaux de surface

- le fleuve Sénégal draine toute la Vallée du Fleuve (chéماما), qui constitue le grenier de la Mauritanie

Le lac R'KIZ où il existe une grande réserve fourragère, refuge de la plupart des éleveurs transhumants pendant la saison sèche.

b) les eaux souterraines

Les réserves en eau du sous-sol sont très importantes. Ainsi P. ELOUARD (20) signale les nappes suivantes :

- nappe du Trarza
- nappe du Brakna et Irlabés
- nappe alluviale du fleuve Sénégal qui donne une eau d'excellente qualité et de faible salinité.

La profondeur des puits varie selon que l'on se trouve sur le Fondé (zone de décrue) ou sur le Oualo (zone de crue)

.../

C'est la zone par excellence de l'élevage des Grands et Petits Ruminants

2 - 3 - Le Sud-Est Mauritanien (8)

C'est une zone où l'hydrographie est mal répartie selon qu'on se trouve au Nord de la zone (vers Néma) ou au Sud (vers Sélibaby).

a) Le Dhar de Néma

Les eaux de pluie constituent la seule ressource en eau de la région ; leur ruissellement à la surface du "Dhar" conduit à la formation de petites mares.

b) L'Aftout et le Guidimaka

Là se trouve le réseau hydrographie le plus dense de toute la Mauritanie.

En plus de l'excellente pluviométrie de cette pointe Sud (611 mm/an), caractéristique du climat soudanien, cette zone est en outre arrosée par

- les Gorgol (Blanc et Noir)
 - Karakoro
- drainés vers le fleuve Sénégal.

Elle fut la zone de salut de la majorité du cheptel mauritanien lors de la sécheresse de 1973.

. En dehors du problème de l'eau qui est primordial pour l'élevage dans les pays du Sahel il en existe un autre non

.../

moins important : c'est l'alimentation naturelle à partir de la végétation

IV - LA VEGETATION

Des études ont été menées par trois auteurs, chacun s'intéressant à une zone déterminée.

La végétation se compose d'un tapis herbacé de petite taille (40 cm) et d'un couvert ligneux très discontinu d'arbustes de taille moyenne de l'ordre de 3 à 5 m.

1) Strate ligneuse

La plupart se compose d'espèces à feuilles caduques. La chute des feuilles a lieu le plus souvent pendant la saison sèche. Les formations dominantes dans ce type de végétation sont

- l'acacia dont l'acacia Sénégal ou "Erwar" en maure
- le ~~balanitas~~ *aegyptiaca* (teichot)
- *boscia senegalensis*

La forme arbre est rare ; elle n'existe que dans les zones humides et à l'abri des vents chauds et secs c'est à dire en bordure de la vallée du Fleuve Sénégal.

2) Strate herbacée

Elle comprend les espèces annuelles et vivaces.

La courte saison des pluies de juillet à septembre de ce fait ne favorise que l'extension des plantes annuelles qui disparaissent après l'hivernage.

.../

Les graminées dominant nettement le tapis herbacée :

- *Eragrostis trenula*, *Cenchrus biflorus* sur terrains sablonneux
- *Schoenfolisia gracilis* et *Aristida funiculata* sur terrains argileux.

Nous retiendrons de ces différents travaux les plantes particulièrement appréciées par l'espèce caprine.

1) Zone du Nord (Naegelé, 1958) (36)

Les espèces suivantes ont été retenues :

- *Calotropis procera* (fleur seulement)
- *Cucumis ficifolius*, dit-on augmente la production laitière
- *Euphorbia scordifolia*
- *Trianthema asedifolia visiani*
- *Fagonia brugiéri* D.L
- *Tribulis terrester* L.

2) Zone du Sud-Ouest Mauritanien (Maignien 1951) (34)

c'est une zone riche en végétation herbacée et arbustive. La chèvre s'intéresse particulièrement à certains arbustes

- tous les acacias
- *Balanites aegyptiaca* dont les fruits déglutis par les chèvres sont récupérés et destinés à l'alimentation humaine après cuisson. Il est maintenu à l'état de buisson à cause du broutage intensif des chèvres.

.../

- *Bauhinia rufescens* (ou Nammadi en pulaar), poussant dans les zones de dépression

3) Zone du Sud-Est Mauritanien :

(Hodh; Boudet et DUVERGER) (11)

Elle est caractérisée par la présence d'espèces végétales sahéliennes et soudaniennes inconnues pour la plupart du reste du pays. A quelques exceptions près les arbustes recherchés par les caprins se retrouvent dans les deux zones données.

CHAPITRE II : LE MILIEU HUMAIN

Après l'étude du cadre physique et de ses différentes potentialités en eau et pâturages, une étude du milieu humain s'avère indispensable dans la mesure où c'est l'homme qui oriente ou qui transforme cette nature.

La Mauritanie est un pays d'un million cinq cents mille habitants soit une densité de 1 hbt/km². La faiblesse de la densité humaine est compensée par la diversité des ethnies qui y vivent et par l'homogénéité des activités qu'elles mènent. C'est une population vivant essentiellement d'activité agropastorale (80 % de la population sont ruraux).

Ceci justifie le mot d'ordre lancé par le 4e Congrès du PPM (Parti du Peuple Mauritanien) en Août 1975 : "Priorité au Secteur Rural"

Le facteur limitant à la réalisation de cette priorité réside en l'homme lui-même. Rien ne sert de doter les gens de moyens techniques même des plus modernes si les premiers intéressés (éleveurs) ne sont pas préparés au changement et persistent à pratiquer les coutumes d'élevage traditionnel.

Parmi ces ethnies, et en nous intéressant plus particulièrement à celles qui exploitent la chèvre nous retiendrons :

I) Les Maures ou Arabes

Ils représentent 80 % de la population selon les statistiques. Ils mènent une activité surtout pastorale (élevage sans agriculture).

.../

La sécheresse de 1973 ayant décimé leur cheptel, a encouragé l'exode rural et leur installation à proximité des grandes villes dans des quartiers populeux appelés bidonvilles ou bourgs. Dès que la vie à la campagne s'améliore ils y retournent et continuent à vivre sur le mode de vie ancestral.

Le Maure est par excellence l'éleveur des petites espèces telle que la chèvre et a décelé rapidement leur qualité d'élevage.

II - Les Hal Pularen (Toucouleurs Peulh)

Ils représentent à peu près 15 % de la population et vivent d'activité agro-pastorale (50 % agriculteur et 50 % éleveurs) avec un début d'association Agriculture-Elevage.

Ils occupent la partie Sud de la Mauritanie (chemana) Le Peulh est par excellence le spécialiste de l'élevage des grandes espèces qui est le baromètre de sa richesse ; de ce fait il s'intéresse peu à l'élevage des petits ruminants. Par suite des lourdes pertes enregistrées en 1972-73 ils commencent à s'adonner à l'élevage des petites espèces qui sont pour lui, une source de revenu sûre.

III - Les Soninkés (Sarakollés)

Ils habitent à la pointe Sud-Est de la Mauritanie (Guidimaka), la zone la plus arrosée de la Mauritanie. Ils ont une activité essentiellement agricole. (80 % agriculteurs, 20 % éleveurs).

Les nombreux résidus des produits de l'agriculture pourraient être utilisés pour l'alimentation animale car.../

le cheptel ovin et caprin est assez important dans cette région, mais ce cheptel est complètement négligé au profit des activités agricoles

Une infime partie des Soninkés s'intéresse à l'Elevage spéculatif ; ce sont surtout des dioulas, courtiers qui engraisent leurs animaux achetés à des éleveurs afin d'y tirer un certain bénéfice.

IV - Les Ouolofs :

Comme les Hal pulaaren, ils habitent la vallée du Fleuve Sénégal et mènent des activités complémentaires. Ils sont surtout agriculteurs (cultures maraîchères), pêcheurs et commerçants de détails.

Ils s'intéressent peu à l'élevage et sont surtout versés dans le domaine des affaires ou constituent la majorité des ouvriers spécialisés des entreprises.

Cette analyse du milieu humain a montré que la presque totalité des Mauritaniens sont intéressés par les activités pastorales. L'élevage bovin demande une technicité qu'on ne trouve que chez les Peulhs et quelques maures. L'élevage caprin lui n'est l'apanage exclusif d'aucune ethnie car, il lui suffit d'un minimum pour donner des résultats remarquables.

En plus de tous ces facteurs l'importance numérique de l'espèce caprine mérite qu'on lui accorde plus d'attention.

.../

IIe PARTIE : IMPORTANCE DE
L'ELEVAGE CAPRIN EN MAURITANIE

CHAPITRE I : REPARTITION

La difficulté majeure de la connaissance des effectifs caprins réside dans le fait que les statistiques officielles de l'Elevage rassemblent toujours Petits Ruminants, ovins caprins.

La dernière estimation intervenue avant la sécheresse de 1971 a donné les chiffres suivants :

- Bovins	2.000.000
- Ovins Caprins	8.000.000 dt
- Dromadaires	7 00 .000
- Asins	230.000
- Equins	15.000

La calamité vécues ces dernières années a si bien marqué le cheptel mauritanien que les nouvelles statistiques donnent pour décembre 1973, 800.000 bovins et 7.000.000 d'ovins caprins.

.../

En 1973-74, la Direction de l'Elevage, Division Production Animale indique la répartition suivante :

	Bovins	Caprins	Rapport Caprin/ Bovin	
1e Région (Néma)	270.000	550.000	2	
2e Région (Aïoun)	170.000	600.000	3	Sud-Est Mauritanien
3e Région (Kiffa) et Sélibaby	400.000	250.000	0,5	
4e Région (Kaëdi)	150.000	100.000	1	
5e Région (Aleg)	80.000	300.000	4	Sud-Ouest Mauritanien
6e Région (Rosso)	40.000	170.000	4	
7e Région (Atar)	5.000	70.000	14	Nord
	<u>1.115.000</u>	<u>2.040.000</u>		

Ce tableau nous montre: 1) l'importance numérique du cheptel caprin par rapport à celui des bovins.

2° que les zones climatiques que nous avons décrites dans la 1ère partie de notre étude se superposent parfaitement avec les zones d'élevage en Mauritanie.

3° que le rapport caprin/bovin est plus important en zone aride. Il est de 14 pour la 7e région (Nord de la Mauritanie).

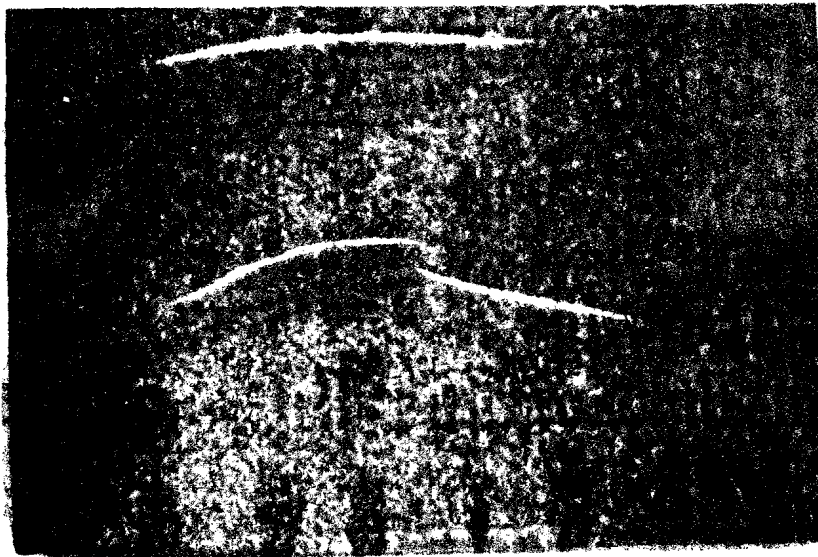
Il convient après avoir constaté l'importance numérique des caprins, de dégager l'importance zootechnique que revêt cet élevage.

.../

RACE DU SAHEL



1. Boie du Sahel en élevage amélioré
(C.N.E.R.V de Nouakchott)



2. Chèvre du Sahel avec soutien gorge
empêchant les petits de têter.

CHAPITRE II : RACES CAPRINES :

Il existe 4 races caprines en Mauritanie dont 2 sont beaucoup plus exploitées :

- La chèvre du Sahel ou chèvre Maure
- La chèvre du Sahara ou chèvre Espagnole
- La chèvre naine de l'Est ou Diougry
- La chèvre de Maradi

1) La chèvre du Sahel ou chèvre maure : (38-39)

Origine Aire géographique :

Elle est connue dans tous les pays du sahel car s'adapte parfaitement bien au climat rude qui les caractérise. Son habitat correspond donc à la zone sahélienne.

Caractères ethniques

Elle est hypermétrique, longiligne. La taille au garrot peut atteindre 80 cm chez le bouc et 75 cm chez la chèvre. Son poids adulte varie de 25 à 35 kg.

Sa tête est petite, triangulaire à front plat et é étroit. Le chanfrein est rectiligne parfois subconvexe, la face courte. Les cornes sont assez longues chez le mâle épaisses aplaties, spiralées dirigées en arrière et en haut. Les oreilles courtes sont portées soit horizontalement soit tombantes. La barbiche et les pendeloques sont fréquentes. Le cou est effilé, le garrot et le dos saillants, la poitrine descendue étroite et longue, le ventre levrette, la croupe est inclinée et courte Les membres fins et longs font d'elle une bonne marcheuse. Elle peut parcourir environ 30 km par jour.

.../

Sa robe habituellement grise est parfois tachetée de noir, blanc, rouge.

Elle est appelée très souvent aussi la chèvre bariolée

Le poil est fin et ras mais le bouc porte souvent une crinière qui peut parfois s'étendre jusqu'au niveau de la croupe.

Aptitudes

. Rusticité

C'est une race très rustique, s'acclimata parfaitement bien aux conditions du Sahel et est capable de parcourir plusieurs km par jour pour rechercher un point d'eau ou un terrain de pâture. Elle s'adapte aussi parfaitement bien au nomadisme.

. Production laitière

Elle est bonne laitière et possède des mamelles bien développées. Des expériences menées par le CNERV (le Centre National d'Elevage et de Recherches Vétérinaires) de Nouakchott ont donné les résultats satisfaisants dans ce domaine. La production laitière journalière moyenne d'une chèvre est de 1,5 l. Des expériences d'alimentation expérimentale ont permis de porter cette production à 3 à 4 l/j ce qui équivaut à la production d'une vache laitière en milieu tropical. La production laitière est surtout autoconsommée.

Aptitude bouchère

Elle produit en même temps une viande d'excellente qualité destinée le plus souvent à l'autoconsommation ou à l'approvisionnement du marché local ou extérieur (Sénégal, Mali) La viande des jeunes boucs est très appréciée des mauritaniens

.../

RACE CANARIENNE ou "GUERA"



5. Jeune bouc Guera en élevage amélioré,
s'adaptant parfaitement à la vie sédentaire.



6. Chevre mélys Guera x Sahel très bonne laitière
(2 à 3l/j)

qui aiment les déguster dans un plat spécial appelé "bonafa" en maure.

2) La chèvre du Sahara ou chèvre Espagnole

Origine : Elle est originaire du Sahara Occidental plus précisément de la ville de Guéra d'où elle tire son nom populaire et des Iles Canaries. Elle est aussi appelée chèvre canarienne.

Caractères ethniques

Elle est ellipométrique, bréviligne. Sa taille est de 40 à 50 cm chez la chèvre 60 à 70 cm chez le bouc. Son poids assez important varie de 30 à 45 kg.

Sa tête est moyenne, quadriangulaire à front plat et étroit. Le chanfrein rectiligne - la face effilée les cornes font souvent défaut chez la femelle et apparaissent chez le mâle. Les oreilles longues sont tombantes ou rarement portées horizontalement. La barbiche est fréquente chez le bouc.

Le cou est trapu, le garrot saillant, le dos affaissé (lordose) et le ventre ballonné - la croupe est relevée.

Ses membres sont courts.

Sa robe est habituellement grise ou blanche mais souvent tachetée de noir, rouge.

Son poil est grossier et abondant et ressemble souvent à un manteau qui s'étend jusqu'au niveau du jarret et du grasset,

Les mamelles sont très développées et souvent affleurent le sol.

.../

RACE NAINIE DU "DIOUGRY"



3. chèvre diougray à poils rous



4. chèvre diougray à poils longs

Les Aptitudes :

Elle est plutôt citadine et de ce fait ne s'acclimate pas bien dans les régions arides. C'est pourquoi on ne la trouve qu'au Nord de la Mauritanie en bordure de l'Atlantique, aux alentours immédiats des habitations humaines.

Elle est surtout exploitée pour la production laitière car une "guera" moyenne donne la même quantité de lait qu'une vache (2 à 3 l/j).

Elle est très prolifique. Elle se reproduit à la belle saison (hiver et hivernage).

Les portées doubles et triples sont très fréquentes. La viande des jeunes "gueras" est de très bonne qualité. Cependant la viande des adultes est répugnée de tout le monde par son odeur caractéristique due à son alimentation provenant des déchets de l'alimentation humaine. C'est là un véritable mystère qu'on n'est pas encore arrivé à élucider - car d'aucuns disent que cette odeur est sus-generis.

3) La chèvre naine de l'Est ou "Diougry" en maure

Les rapports de la Division Production Animale, signalent l'existence de cette race.

Origine

C'est une race importée selon les éleveurs elle serait originaire du Mali (zone soudanienne). Ce qui est fort probable car en Mauritanie elle est surtout rencontrée dans le Sud-Est Mauritanien (1ère, 2e et 3e Région)

.../

Mais il existe quelques specimen au delà de cette aire géographique.

Caractéristiques ethniques

C'est un animal de petite taille trapu, court sur pattes (40 cm au garrot) et pesant environ 15 à 20 kg.

La tête est petite, le museau court, le front convexe. Son poil raide recouvre tout son corps et peut mesurer 10 cm de long au niveau des membres postérieurs. Sa nuque est parcourue par de petits replis.

Ses oreilles sont petites à port horizontal le mâle porte un crinière qui descend jusqu'au niveau de la queue qui est très courte.

La robe est généralement grise mais on rencontre souvent des sujets roux.

Aptitudes :

Pr. Viande : Elle produit une viande qui, comme chez la chèvre canarienne (GUERA) n'est pas très appréciée de la plupart des éleveurs.

Production laitière :

C'est une très bonne laitière sa production est comparable à celle de la Guera. Elle est en moyenne de 2 à 3 l de lait/jour.

.../

Prolificité :

C'est un animal très prolifique. Les portées multiples sont de règle. Elle donne souvent des doublets, triplets et même quadriplets. Par cette dernière caractéristique elle s'apparente étrangement à la chèvre de Maradi.

4) La chèvre de Maradi

Les rapports de la Direction de l'Elevage signalent l'existence de cette race dans l'Est du pays (zone soudanienne) Si elle est en voie d'extinction en Mauritanie cette race mérite d'être vulgarisée ou d'être réintroduite.

Origine :

Son berceau se trouve à Maradi au Niger mais elle est aussi appelée chèvre de Sokoto (Nigéria). Elle vit essentiellement en zone sahélienne et soudanienne.

Caractères ethniques (39)

Elle craint beaucoup le froid et l'humidité. C'est un animal de taille moyenne de 65 cm pour un poids de 20 à 25 kg La tête est fine, le front bombé à profil droit ou légèrement concave, est couvert de poils. Les cornes sont moyennement développées dans les deux sexes. Les oreilles sont longues et tombantes.

L'encolure est grêle, la poitrine ronde, les membres forts

Sa robe de coloration chatain clair uniforme comporte souvent des poils à reflets acajou.

.../

Des expériences entreprises au Sénégal, au CRZ de Dahra et au CRA (Centre de Recherches Agronomiques) de Bambey ont conclu à sa mauvaise acclimatation et la difficulté, de sa vulgarisation dans les zones humides.

En Mauritanie le Service Zootechnique du C.N.E.R.V. (Centre National d'Elevage et de Recherches Vétérinaires) doit lui aussi se pencher sur ce problème en vue de l'implantation de la race dans les zones du pays où elle pourrait s'acclimater.

L'expérience mérite d'être entreprise car c'est un animal qui présente de nombreuses aptitudes.

Aptitudes

- Peau

C'est le but principal de son exploitation. Sa robe rousse uniforme à poils ras, serrés et brillants donne une peau très recherchée par les spécialistes en maroquinerie

- Lait et viande

En plus de sa production laitière considérable, elle fournit une viande d'excellente qualité.

- Précocité

C'est une race très précoce (42). Les chevreaux et les chevrettes parviennent à la maturité sexuelle à l'âge de 6 à 7 mois. La première parturition intervient vers l'âge de 12 mois en élevage traditionnel et elle est réduite à 7 à 10 mois en élevage amélioré.

.../

Si la chèvre de Maradi était rationnellement exploitée en Mauritanie, pays qui remplit parfaitement les conditions climatiques, elle jouerait un grand rôle dans la reconstitution du cheptel caprin.

CHAPITRE III : IMPORTANCE SOCIALE ET ECONOMIQUE DE L'ELEVAGE
CAPRIN EN MAURITANIE

I) Importance sociale

Nous citerons le professeur Rafaël SARAZAORTIZ lors de la II Conférence Internationale de l'Elevage caprin (2) "Au Brésil, les conditions sociales justifient l'expansion de l'élevage caprin notamment en raison du fort taux de mortalité dans les milieux pauvres dû en grande partie à la sous-nutrition résultant de la faible utilisation du lait ;

C'est la chèvre, de par sa docilité, le peu d'espace qu'elle demande et sa capacité de consommer les aliments peu chers, qui se présente comme l'animal d'élevage des familles aux ressources faibles."

Cette citation est valable dans tous les pays sous-développés particulièrement en Mauritanie où l'élevage caprin connu depuis l'antiquité commence seulement à reprendre place au sein de toutes des couches sociales.

L'élevage caprin contrairement, à l'élevage bovin n'est l'apanage d'aucune ethnie ; la chèvre de par sa docilité légendaire s'adapte à tous les modes d'élevage possibles.

En Mauritanie il existe essentiellement trois modes d'élevage :

- élevage nomade
- élevage transhumant
- élevage sédentaire

.../

Il convient avant tout de définir les termes nomadisme et transhumance qui sont utilisés d'une façon abusive en Mauritanie. Si nous referons à O. Brémaud :

- La nomadisation est un ensemble de déplacements anarchiques entrepris par des groupes pastoraux, d'effectifs très variables, dans le cadre d'une zone climatique à des dates et dans des directions imprévisibles.

- Tandis que la transhumance est pour lui, un ensemble de mouvements saisonniers de rythme pendulaire et de caractère cyclique intéressant la totalité de la masse pastorale qui l'effectue à l'intérieur des pâturages.

(16) Xavier de Planhol, ajoute à propos de la transhumance : Elle se définit par des facteurs essentiels.

- facteurs économiques : entretien cheptel, nourriture et abreuvement
- facteurs hygiéniques ou prophylactiques : retrait des zones humides où les insectes arthropages pullulent.
- facteurs sociaux changement d'air et bien être des populations

En Mauritanie, les deux mouvements ainsi définis existent réellement.

- 1 - Elevage nomade :

La population de la Mauritanie est constituée de 70 % de nomades. Ce mode de vie exige des hommes et des animaux résistants.

.../

Il est pratiqué par les populations du Nord de la Mauritanie qui sont éternellement en mouvement soit autour d'un point d'eau ou ouad soit aux abords immédiats d'une oasis.

Ces populations nomades ont une activité essentiellement pastorale ; en dehors du dromadaire qui sert à transporter le matériel du campement, le reste du troupeau se compose essentiellement de chèvres qui constituent une réserve potentielle de viande destinée à honorer l'arrivée d'un étranger. L'éleveur nomade lui-même n'utilise que le lait de chèvre pour son "zrig" (lait coupé d'eau additionné de sucre ou de sel) selon les possibilités de l'individu , il constitue la boisson nationale précédant toujours les 3 verres normaux de la séance de thé.

Ces éleveurs nomades, contrairement aux éleveurs transhumants sont bien localisés dans la zone climatique du Nord qui n'est du reste accessible que par eux. Parmi les races caprines étudiées la chèvre du Sahel en Maure, est celle qui s'adapte le mieux à ce mode d'élevage.

- 2 - Elevage transhumant :

Ce mode d'élevage est commun aux Maures et aux peulhs. Il n'a rien de caractéristique, ses objectifs définis plus haut concernent aussi bien les grands animaux que les petits ruminants qui effectuent le mouvement avec eux.

En Mauritanie il existe un axe Nord-Sud de transhumance bien définis avec :

- un mouvement Nord-Sud pendant la saison sèche (Mars Avril)

.../

- un mouvement Sud-Nord au début de la saison des pluies (Juin-Juillet).

Ces deux époques correspondent aux périodes de reproduction car toutes les conditions sont réunies pour l'épanouissement des animaux (eau, pâturage, ensoleillement)

Ces élevages transhumants sont surtout localisés dans les zones climatiques du Sud-Est et du Sud-Ouest Mauritanien. C'est encore la chèvre Maure, (elle peut parcourir plusieurs km/j) de par ses qualités d'endurance et sa disponibilité, qui est la plus fréquemment rencontrée dans ce mode d'élevage.

L'éleveur l'exploite aussi bien pour le lait que la viande. Par souci d'économie la viande, après abattage est découpée en menus morceaux et séchés au soleil.

La viande ainsi obtenue appelée "Tchtar" maure est consommée soit pilée, avec de l'eau bouillante et du beurre soit cuisinée, elle entre alors dans la préparation du riz blanc car la tomate constitue un luxe pour ses éleveurs.

- 3 - Elevage sédentaire

L'élevage sédentaire qui autrefois était inconnu en Mauritanie, commence à s'implanter. Ces dernières années de sécheresse ont durement éprouvé les populations d'éleveurs qui n'ont trouvé d'autres solutions que l'exode rural. Il en est résulté une montée en flèche du cours de la viande des petits ruminants tant appréciée lors des méchouis et même des repas familiaux. Spontanément le fonctionnaire s'est constitué un petit élevage surtout caprin pour pallier la pénurie.

.../

Ce mode d'élevage convient particulièrement à la chèvre saharienne ou Guéra.

Cette dernière peu exigeante sur le plan nutritionnel se contente des restes de l'alimentation humaine. Ses besoins en lest (cellulose) sont couverts par l'ingestion de bouts de papier récoltés çà et là et par des buissons broutés.

La race Guéra est surtout élevée par les citadins pour sa production laitière qui varie entre 1,5 à 2 l de lait par jour.

Les deux autres races exploitées en élevage sédentaire sont la chèvre naine de l'Est ou Diougry et la chèvre de Maradi.

La première se rencontre dans la zone climatique du Sud-Est Mauritanien (1^{er} et 2^e région) Très bonne laitière, elle fournit aussi une viande d'excellente qualité.

La chèvre de Maradi est la moins répandue en Mauritanie, on ne la signale que dans le 3^e région. Elle est exploitée pour son lait et sa viande mais ses potentialités industrielles (peau de luxe) sont totalement ignorées de la population à tel point que c'est une race en voie de disparition.

- 4 - Pratiques particulières à l'élevage caprin

En Mauritanie, l'élevage caprin est traditionnel où certaines pratiques dénotent sa signification sociale qui traduisent une profonde solidarité. Par ailleurs du fait des produits disponibles pour l'autocommation (viande, lait), il assure une certaine aisance au propriétaire. Certaines techniques de conduite des troupeaux illustrent aussi l'ancienneté de l'élevage caprin en Mauritanie :

.../

Prenons l'exemple de la "Mniha" en maure, technique d'élevage qui consiste un pacte de gardienage non renumérable entre un riche propriétaire d'animaux et un éleveur-ou cultivateur dépourvu chargé de la surveillance et de la transhumance du troupeau pendant un temps limité fixé à l'avance par les deux partis intéressés.

Le propriétaire échappe ainsi aux impôts sur le bétail. Pendant ce temps le locataire, les entretient à sa charge, bénéficiant ainsi des produits de l'animal (lait, beurre, etc..)

En 1953, LERICHE (32) signalait des techniques d'élevage propres aux Maures pour empêcher les chevreaux de téter leur mère.

Pour le sevrage ils utilisaient deux méthodes consistant à :

1° Placer dans la bouche un bout de bois que l'on fixe en perçant la joue de l'animal

2° Enduire la mamelle de la mère d'une bouillie composée de crottes sèches imbibées d'eau la fermentation des crottes dégage une odeur qui répugne le chevreau à la tétée.

De nos jours, une technique plus évoluée et plus hygiénique consiste à utiliser le "soutien-gorge" (linge de tissu attaché à la ceinture de la chèvre et entourant les 2 mamelles) qui n'est détaché que le soir au moment de la traite

Cette nouvelle technique revet un double avantage par rapport aux précédentes.

.../

1° Elle empêche le chevreau de têter sa mère et permet ainsi un contrôle laitier plus satisfaisant

2° Elle protège la mamelle des infections ; mais faudrait-il encore que le linge soit désinfecté le plus souvent, ce qui ne semble pas être le cas malheureusement.

Ces quelques techniques montrent que l'élevage caprin n'est pas une nouveauté en Mauritanie mais qu'il est bien intégré à la vie de tous les jours.

De ce fait des efforts doivent être entrepris en faveur de cet animal qui nous rend tant de services et dont l'élevage coûte très peu sur le plan financier.

II - Importance économique

1) Production de viande

Des études d'experts en production animale datant d'août 1972 (5) estiment que les Petits Ruminants fournissent chaque année 1.750.000 animaux de boucherie ce qui équivaut à 2.450 Millions de francs CFA = 490. Millions UM (1) dont 70 % de viande de caprins malgré le faible taux d'exploitation qui est de 25 %.

Les statistiques de la Division de la Production Animale de la Direction de l'Elevage de Mauritanie nous en donnent une idée claire puisqu'elles s'échelonnent sur une période de 15 ans depuis la naissance de notre jeune Etat :

Ce tableau nous montre que l'évolution en dents de scie des abattages est moins accentué chez les caprins que chez les autres espèces. Vers 1970 jusqu'en 1973 les bovins abattus localement étaient plus nombreux que les caprins car ces derniers, étaient plutôt exportés vers le Mali, le Sénégal tandis que les bovins devenus de véritables squelettes vivants (sécheresse 1972-73) étaient abattus massivement non pas en fonction de la demande mais parce qu'incapables de supporter les déplacements exigés par les modes de commercialisation.

Pour arrêter l'hémorragie que constituait l'exportation massive et incontrôlée des animaux hors de nos frontières et permettre ainsi la reconstitution de notre cheptel, le Gouvernement a approuvé le 12 Mars 1975 l'ordonnance 75.077.

Le seul organisme habilité à exporter le bétail du pied et les produits animaux est la SONICOB (Société Nationale d'Industrialisation et de Commercialisation du Bétail) ;

(1) 1.VM = 1 unité monétaire = 5F.CFA
(ouguiya)

TABLEAU N° 2 : EVOLUTION DES ABATTAGES CONTROLES (Division Production Animale-Nouakchott)
en nombre de têtes

ANNEES	BOVINS	OVINS	CAPRINS	CAMELINS
1960	13.104	58290		7.563
1961	16.359	26.120	34.815	8.593
1962	9.430	11.066	16.853	3.855
1963	21.119	19.815	26.975	8.026
1964	9.871	10.506	16.066	2.751
1965	17.022	15.467	21.959	5.597
1966	11.956	11.928	19.391	3.297
1967	15.583	14.527	19.526	4.427
1968	18.124	13.903	21.481	5.534
1969	16.132	10.041	15.858	4.661
1970	20.970	11.565	16.123	9.106
1971	20.437	10.282	16.487	11.624
1972	16.925	9.887	17.402	13.061
1973	24.421	6.883	15.136	11.241

.../

La SONICOB contrôle le commerce intérieur et extérieur du bétail sur pied mais son emprise sur les abattages municipaux est effective par le biais du Service Vétérinaire chargé de l'Inspection Sanitaire des viandes.

En Mauritanie, les abattages familiaux clandestins occupent une grande place. Ces abattages sont incontrôlables et sont fonction du caractère social des individus qui les pratiquent.

Il est de coutume de sacrifier un chevreau pour tous les hôtes de marque ou les parents proches que l'on reçoit. C'est pourquoi dans les familles même des plus deshéritées on trouve un couple dont les produits surtout mâles sont tués dès que la nécessité se fait sentir. Il n'en est pas de même pour les ovins car les moutons qui demandent plus de soins pour le propriétaire ne sont tués qu'à l'occasion de fêtes religieuses (Tabaski ou Korité).

Les abattages "clandestins" eux, sont des abattages qui n'ont pas subi la taxe municipale et de ce fait n'ont pas bénéficié de l'Inspection sanitaire qui est indispensable pour la sauvegarde de la santé des consommateurs.

Ils sont fréquents en Mauritanie et doivent être sévèrement réprimés par la loi car ils sont non seulement dangereux pour le consommateur mais ils favorisent la spéculation sur le prix de la viande.

C'est un frein à toute initiative de standardisation du cours de la viande.

.../

TABLEAU N° 3 : TONNAGE DES ABATTAGES CONTROLES (Division Productions Animales)

ANNEE	O V I N S		C A P R I N S	
	Nombre de têtes	Tonnage	Nombre de têtes	Tonnage
1961	26.120	392 T	34.815	523 T
1962	11.066	166 T	16.853	253 T
1963	19.815	298 T	26.975	405 T
1964	10.506	158 T	16.066	241 T
1965	15.467	232 T	21.959	330 T
1966	11.928	179 T	19.391	291 T
1967	14.527	218 T	19.526	293 T
1968	13.903	209 T		
1969	10.041	151 T	15.858	274 T
1970	11.565	174 T	16.123	242 T
1971	10.282	155 T	16.487	248 T
1972	9.887	149 T	17.402	262 T
1973	6.883	104 T	15.136	228 T
				Pds moyen car-
				: casse : 15 kg
				: Rdt moyen = 60 %

.../

Du point de vue de la production de viande, il a été prouvé que la chèvre moyenne donne des rendements supérieurs à ceux obtenus avec les moutons. (20).

Cette production fait l'unanimité de tous les Mauritanien pour plusieurs raisons :

- sur le plan quantitatif : (tableau n° 2) la chèvre vient au premier rang des abattages familiaux et municipaux. Cette importance numérique est doublée d'une importance qualitative.

- sur le plan qualitatif :

La viande caprine est appréciée et recherchée de tout le monde car plus l'animal est jeune, plus son abattage est intéressant pour la bourse, plus sa viande est sans odeur succulente. Cependant le vieux bouc (non castré) dégage une odeur sus-généris qui répugne souvent certains consommateurs.

Les traditionnels "bonafa" (ragoût de viande de jeune chevreau) ou méchouis font la fierté du Mauritanien. Celui-ci est prêt à sacrifier une chèvre et difficilement un mouton pour recevoir un hôte de marque. Le mouton de case, lui étant réservé le plus souvent aux fêtes religieuses est entouré des plus grands soins. De ce fait le coût de production est de loin plus élevé que celui de la chèvre.

Ce facteur influe énormément sur le prix des animaux (mercuriales).

.../

En Mauritanie en moyenne les prix pratiqués sont les suivants :

Bovin : 8000 U.M (40.000 CFA)

Ovin : 2500 à 3000 U.M (12.500-15.000 CFA)

Caprin : 1000 à 1500 U.M (5000 - 7500 CFA)

Le mouton de Tabaski qui doit répondre à des critères de choix très sévères est souvent au-dessus de la bourse du citoyen moyen qui va alors se contenter d'une chèvre.

Là est posé un problème tabou qui, pour être résolu, doit être vu sous un angle purement économique c'est à dire d'intérêt populaire.

En dehors de la production de viande caprine qui est très importante en Mauritanie, il en existe deux autres d'avenir qui ne sont pas suffisamment encouragées pour le moment : la production laitière et celle des peaux.

2) Production laitière

Elle est totalement autoconsommée par les éleveurs, surtout destinée à l'alimentation des enfants. Le lait de chèvre plus riche que le lait de vache est plus facile à obtenir. D'aucuns utilisent l'expression imagée : "la chèvre est la vache du pauvre".

.../

Le tableau comparatif ci-dessous illustre bien la richesse du lait de chèvre en éléments nutritifs (45).

espèces	Protéines	Lactose	Lipides	Cendres	Cal/kg
chèvre	3,4	4,7	3,7	0,75	720
chèvre	4,1	4,8	4	0,90	790

Les Mauritaniens sont bien conscients de l'utilité de la chèvre laitière. Chaque famille élève les chèvres de race locale et les plus aisées n'hésitent pas à élever les chèvres canariennes en faisant face aux multiples problèmes d'élevage que cela leur pose : acclimatation, soins, alimentation etc...

Une étude de la production cyclique globale de la race de Sahel a été menée (43) :

Mise bas en Février

$\frac{1}{2}$	litre par jour pendant 45 j	= 22,5 l
$\frac{1}{2}$	litre par jour pendant 75 j	= 19 l
	120 j	41,5 l

Mise bas en Juillet

$\frac{1}{2}$	litre par jour pendant 30 j	= 15 l
$\frac{1}{4}$	litre par jour pendant 60 j	= 15 l
	90 j	30 l

.../

Ce qui équivaut pour une chèvre du Sahel une production totale annuelle de 70 l pour une lactation de 210 j.

La 1^{ère} lactation est meilleure que la deuxième du fait de l'alimentation qui est plus abondante à cette période de l'année.

Le facteur alimentaire joue un grand rôle dans la production laitière. On devra en tenir compte si l'on veut passer du stade d'autoconsommation au stade de commercialisation.

Cette tâche incombe au Service de Zootechnie du CNERV (Centre National d'Elevage et de Recherches Vétérinaires) qui se penche actuellement sur la possibilité d'augmenter la production laitière chez la Race Canarienne ou Guéra qui est élevée dans les régions industrielles (Nouakchott) en bordure de la côte.

La première expérience a porté sur une chèvre Guéra qui a vu sa production laitière portée à 2,5 à 3l/j grâce à l'alimentation à base de granulés- communément appelé "RACAL" en Mauritanie. C'est un concentré riche en matières protéiques qui, pour être efficace, doit être donné après une alimentation grossière à base de paille.

Les erreurs de rationnement de ce "Racal" causent fréquemment des météorisations chez les Petits Ruminants surtout dans le District de Nouakchott dépourvu de pâturages.

La vulgarisation de ce produit et son efficacité incontestable pour la production laitière en Mauritanie, a vu le jour grâce à des études menées par des experts dans le cadre de l'évaluation de la production laitière en Mauritanie en général (7) et chez les caprins en particulier, dont les résultats figurent au tableau n° 4.

.../

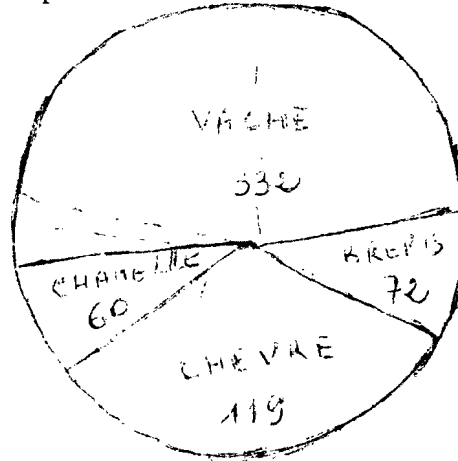
TABLEAU N° 4 : EVALUATION DE LA PRODUCTION LAITIERE EN MAURITANIE

	Lait Vache	Lait Brebis	Lait Chèvre	Lait Chamelle
Taille troupeau	2 M	2,6 M	4,4 M	720.000
%	38 %	50 %	50 %	40 %
Nombre	760.000	1,3 M	2,2 M	288.000
Nombre gestantes	66 %	90 %	90 %	50 %
Nombre lactantes	502.000	1,17 M	1,98 M	144.000
Production individ. (1)	400 l	40 l	70 l	400 l
Production totale	200.800.000 l	46.800.000 l	138.600.000 l	56.600.000 l

.../

Ce tableau illustre l'importance de la production laitière caprine qui mérite d'attirer notre attention dans l'établissement des programmes de développement de l'Elevage en Mauritanie.

En 1968, des experts (7) avaient déjà mis en relief l'importance de cette production laitière caprine en la comparant aux autres espèces animales.



chiffres en millions de litres

De nos jours, après la grande calamité de 1973, vraisemblablement la chèvre réoccupe la première place si l'on compare les pourcentages de perte enregistrées chez les Petits et les Grands Ruminants en Mauritanie :

1 chèvre pour 4 bovins morts !

Et ceci compte tenu du fait qu'en milieu tropical sec la production laitière bovine est presque comparable à celle de la chèvre qui est plus adaptée à ce type de climat.

En dehors de toutes ces considérations, le lait de chèvre est si apprécié en Mauritanie qu'il est rare de voir une famille qui ne possède une à deux chèvres laitières même du temps où elle disposait d'un troupeau bovin laitier. Sa richesse en matière protéiques supérieure à celle du lait de vache a contribué énormément au sauvetage de milliers d'enfants issus de familles pauvres. A tel point que le qualificatif "vache du

.../

du pauvre" se justifie dans ce contexte, dans la mesure où la possession d'une vache et son entretien exigent de ces populations plus de sacrifices. La production laitière d'une chèvre si petite soit-elle, est compensée par sa richesse en éléments nutritifs.

Pour souligner l'importance que la chèvre laitière revêt pour nos populations il suffit d'indiquer qu'en 1973 une chèvre laitière Guéra coûtait 3.000 UM (15.000 CFA) alors qu'une vache "laitière" s'achetait à 1000 UM (5.000 CFA).

Nous ne pourrions clore le chapitre des productions caprines sans parler d'une autre dont l'utilité immédiate est moins palpable que les deux premières mais qui rapporte plus de devises sur le plan international : c'est la production des peaux.

3) Production des Peaux

Elle est étroitement liée au rythme des abattages. Cette production d'intérêt capital pour notre économie n'a pas encore la place qu'elle mérite car à la variété florissante des peaux s'oppose l'archaïsme des méthodes de production et de commercialisation.

Le stade fondamental de la préparation des peaux est laissé à la merci du couteau du boucher qui a pour but essentiel d'obtenir la viande en un minimum de temps.

Le traitement des peaux, quant à lui, se résume en deux opérations simples : salage et séchage ; l'arsenicage n'est utilisé que par les tanneurs privés ex:tannerie de Tantadji (Kdédi).

.../

La peau finie est la peau séchée au soleil après avoir subi un tannage à base d'une solution de fruits d'acacia nilotica ou gawdé en pulaar pendant une semaine environ. Elle devient ainsi prête pour l'utilisation.

Il est normal que, dans les conditions actuelles de récolte et de traitement, les peaux ne soient pas exemptes de défauts tels que :

- les trous occasionnés par le couteau au moment de la dépouille
- les mauvaises odeurs de la peau après le tannage
- les sillons de gale etc...

Le cordonnier, principal utilisateur de la production, est souvent obligé de couper les parties inutilisables de la peau qui constituent pour lui une perte considérable qu'il lui faudrait rattraper sur le prix de l'article à la vente.

Ces erreurs de préparation auraient pu être évitées s'il existait dans notre pays un organisme d'encadrement.

Cet organisme est d'autant plus indispensable que devant la gamme variée allant de la chèvre Guéra aux poils longs à la chèvre de Maradi aux poils ras et lisses, il n'est pas rare de déceler des défauts dus à des imperfections d'ordre technique :

- l'absence de la technique de soufflage rend la peau adhésive à la viande et plus exposée à la lame éffilée du boucher.

- la longue exposition de la peau au soleil sans

.../

abri, la rend cornée et plus difficile à travailler.

Quant à la commercialisation, cette production qui pourrait être la garantie de notre monnaie nationale (ouguiya) sur le plan artisanal, n'a malheureusement pas dépassé nos frontières. Sur le plan national les produits tirés essentiellement de la chèvre du Sahel (bariolée) rendent énormément de services à la population :

- fabrications de coussins d'art aux motifs variés destinés à orner les salons mauritaniens

- fabrication de sacs de voyage ou tassoufra en maure , destinés à transporter le matériel de thé et les armes du chameilier.

- fabrications d'outres (guerbas) et de delous (réceptif de puisage)

La guerba est attachée sur le côté de l'animal de voyage ou de la voiture et constitue une réserve d'eau fraîche pour le voyage.

- fabrication de chaussures locales qui font la fierté des populations négro-africaines de Mauritanie (Foutankés).

Enfin la fabrication des peaux de prière très demandée en pays islamique.

Quant à la chèvre canarienne ou Guéra ou chèvre à poils longs, sa peau n'est pas suffisamment exploitée sur le plan artisanal. Pourtant elle s'apparente à la chèvre Angora de Turquie dont le poil est utilisé dans l'industrie textile pour la fabrication d'un tissu très recherché : le Mohair.

.../

La chèvre de Maradi enfin, dont il existe un noyau dans la 3e Région, en dehors de ses qualités d'élevage, a une peau d'excellente qualité utilisée, sur le plan international, en maroquinerie pour la fabrication de gants et des chaussures de luxe.

Dans cette deuxième partie de notre étude, nous avons tenté de montrer l'importance de l'élevage caprin tant sur le plan social qu'économique en Mauritanie.

En effet les habitudes traditionnelles d'élevage du Mauritanien cadrent parfaitement bien avec l'élevage caprin dans la situation actuelle. Mais une analyse objective s'impose si nous voulons améliorer l'état actuel de cet élevage.

Les points faibles (alimentation, pathologie désertification), même s'il existent, consécutifs à la rigueur du climat tropical et la jeunesse de nos services vétérinaires, s'effacent devant les multiples avantages que l'élevage de la chèvre peut nous procurer liés à sa :

- sobriété
- résistance climatique
- productions (lait, viande, peaux)

Contrairement à ce que certains pensent, la chèvre ne doit plus être mise de côté et abandonnée à son triste sort, mais doit être désormais intégrée à part entière dans les divers projets de développement du secteur rural.

IIIe PARTIE

PROPOSITIONS D'AMELIORATION

DE L'ELEVAGE CAPRIN

Dans la 3e et dernière partie nous passerons en revue

- les difficultés de l'élevage caprin
- les arguments en faveur de l'élevage caprin
- pour ensuite envisager les solutions qui s'imposent

CHAPITRE I : Les difficultés de l'Elevage Caprin :

1 - L'alimentation

L'alimentation animale en Mauritanie constitue un sérieux handicap au développement de l'Elevage car elle est tributaire à part entière de la végétation qui pousse naturellement, elle même, sous la dépendance des aléas climatiques. D'ailleurs jusqu'à présent nous ressentons les séquelles de la fameuse sécheresse de 1972-73. Des statistiques ont établi qu'il faudra au minimum 4 ans pour que l'effectif des petits ruminants se reconstitue à condition qu'une autre calamité n'intervienne entretemps.

Le problème de l'alimentation se pose avec plus d'acuité en ville. Par exemple à Nouakchott la végétation composée de salicornes n'est pas appetée par les chèvres laitières canariennes. La carence en cellulose de leur ration pousse les animaux à ingérer des papiers ou de matières plastiques se trouvant dans les poubelles familiales.

Ceci se traduit par deux phénomènes très fréquents à Nouakchott :

- la divagation des animaux domestiques à l'intérieur de la ville à la recherche de nourriture

.../

la fréquence des coprostases en clinique occasionnées par l'arrêt du transit digestif par les matières plastiques d'emballage qu'on trouve souvent après la mort de l'animal.

Ceci nous conduit à aborder le deuxième point faible d'importance capitale, pour la survie de cet élevage, la pathologie.

2 - La Pathologie Caprine

Elle est très florissante en Mauritanie à tel point qu'elle constitue un frein au développement de l'élevage. Rien ne sert d'alimenter correctement nos chèvres si nous ne parvenons pas à connaître les maladies qui les déciment afin de les protéger. C'est le lieu de saluer la création du Centre National d'Elevage et de Recherches Vétérinaires (C.N.E.R.N.) de Nouakchott qui a pour objectif principal de diagnostiquer les maladies animales rencontrées en Mauritanie et ceci en collaboration avec les Services de l'Elevage du pays qui sont chargés de lui fournir des prélèvements. Son implantation judicieuse à Nouakchott à côté de la Clinique Vétérinaire, qui a une clientèle essentiellement caprine (race Guéra et Sahélienne) l'a de ce fait spécialisé dans le domaine de la Recherche caprine.

Quelles sont les dominantes pathologiques dans l'élevage caprin en Mauritanie ?

a) Les Mammites

Elles viennent au premier rang de la pathologie caprine. L'étiologie jusqu'alors inconnue peut être due soit à la rétention lactée qui est fréquente chez la Guéra très bonne laitière soit, à la structure anatomique des mamelles ; de

.../

nombreux germes en cause, ont été isolés par le service de microbiologie du Centre :

Germes	Staphylocoque	Corynébactérie	Colibacille
Année			
1974	5 cas	-	-
1975	6 cas	1	5
début 1976	2 cas	-	-

De ces quelques diagnostics, il ressort que le germe causal principal le plus fréquemment rencontré est le staphylocoque doré, agent de suppuration caractéristique des mammites

Les staphylocoques étant peu immunogènes aucun traitement préventif n'a jusqu'à présent été trouvé, néanmoins sur le plan curatif l'administration de Bipenistreptomycine pendant 5 à 6 jours a donné des résultats satisfaisants à la clinique vétérinaire de Nouakchott.

b) Le Piétin

L'agent causal est une bactérie Gram - appelée *Fusiformis nodusus*. L'infection localisée au niveau de la plante du pied est, le plus souvent aggravée par des germes secondaires tels les spirochètes ou le bacille de la Nécrose.

.../

Cette affection est surtout fréquente à l'intérieur du pays dans les régions humides (Sud-Est ou Sud Ouest Mauritanie) pendant l'hivernage.

La cause favorisante de l'infection est l'humidité du sol qui ramollit la corne du pied et la rend ainsi plus exposée à la piquûre des corps vulnérants.

Le traitement classique utilisé consiste tout d'abord à enlever la corne malade avant de soumettre le pied malade aux bains d'antiseptiques constitués le plus souvent par une solution de permanganate de potassium, de teinture iodée ou même de Novarsénobenzol.

L'utilisation du pansement est indispensable pour éviter les réinfections. La prophylaxie du piétin consiste à maintenir la bergerie au sec tout en évitant de laisser les chèvres errer dans les endroits humides (mares etc)

c) La Peste des Petits Ruminants

est la principale maladie virale qui retiendra notre attention et qui a fait payer un lourd tribut aux petits ruminants durant l'année 74.

Cliniquement, elle se caractérise par des symptômes respiratoires comme la Pleuropneumonie contagieuse des Petits Ruminants.

Le diagnostic différentiel très délicat repose surtout sur la présence d'une cachexie consécutive à une oeshydratation de l'animal par la fréquence des diarrhées et surtout par une forte mortalité pouvant atteindre jusqu'à 75 % des malades.

.../

Sur le plan de la lutte contre cette maladie la campagne antipestique des Petits Ruminants de 1974-75 entreprise par le Projet BIRD a arrêté le fléau chez les malades et a protégé les animaux sains par l'utilisation de vaccins tissulaires bovipestiques (TISSUPESTF).

En dehors de la parfaite immunité que ce vaccin confère aux petits ruminants, il peut être utilisé sans danger.

En parasitologie, la coprologie met en évidence plusieurs types de parasites internes.

Le traitement individuel utilisé est le drogage des animaux au Thibenzole ou au Vadephen aux doses suivantes chez les caprins :

Thibenzole	$\frac{1}{2}$	bolus dosé à 600 mg/animal
Vadephen	$\frac{1}{4}$	comprimé dosé à 25 mg/animal (très toxique pour petits ruminants)

Il est de règle que ce traitement soit complété par un traitement antibactérien au ganidan ($\frac{1}{2}$ sachet par animal).

Quant aux parasitoses externes elles ont une incidence directe moindre sur la santé de l'animal mais contribuent énormément à la dépréciation de la peau ; la plus fréquente chez les caprins est la gale.

La clinique vétérinaire de Nouakchott a enregistré en juillet 1974 seulement 102 cas de gale caprine sur un effectif visité de 297 soit 40 % environ.

Cliniquement, les sillons de gale recouvrent toute la peau de l'animal. Si le traitement n'intervient pas des cas de mortalité par misère physiologique, peuvent être observés .../

Les traitements suivants sont couramment utilisés dans cette clinique et donnent des résultats satisfaisants : 1 verre à thé de Lin-dix (lindane à 10 %) ou d'Ixogal dilué dans une bassine d'eau pour un troupeau de 100 à 200 caprins.

d) L'Ingestion de corps étrangers

est un phénomène très fréquemment rencontré chez la chèvre Guéra dans la région de Nouakchott. L'étiologie est liée à l'ingestion de feuilles de papier ou de matière plastique consécutive à une carence en éléments de lest, dans cette zone totalement dépourvue en pâturages.

Cliniquement l'animal présente des efforts de déglutition pouvant conduire à l'asphyxie de l'animal. Ce n'est qu'à l'autopsie qu'on perçoit le morceau de plastique faisant obstacle au transit digestif.

3) La Réputation de la chèvre

A ces facteurs alimentaires et pathologiques qui font obstacle au développement de l'élevage caprin, s'ajoutent des données psychologiques nées de la réputation de la chèvre. Celle-ci est en effet considérée comme facteur de désertification ce qui constitue le handicap principal de l'élevage caprin.

C'est un point qui a de tout temps beaucoup intéressé les hommes et continue de le faire à l'heure actuelle, singulièrement dans nos pays à la suite de la vague de sécheresse de ces dernières années au Sahel.

CURASSON (15) nous souligne qu'au Kenya des pancartes jalonnent les routes avec le slogan suivant : "If you want desert, keep goats" ce qui signifie en français si vous voulez obtenir un désert il faut élever des chèvres.

.../

Un autre auteur anglophone du nom de MAHER (15) disait que la chèvre constituait une perte réelle du capital, fertilité du sol.

Cette campagne orchestrée contre la chèvre ne s'est pas arrêtée seulement sur le plan théorique mais des hommes politiques, ont préconisé l'extermination de l'espèce caprine.

Déjà le 25 août 1958 (QSAFAR 1378) la loi 58-83 interdisait en Tunisie l'élevage caprin excepté dans certains Gouvernorats (43). Cette mesure n'a pas eu d'écho sur le plan africain, sauf au Sénégal où en 1974, le Gouvernement lançait la même campagne qui jusqu'à présent n'a encore pas été effective.

S'il est indéniable que la chèvre contribue à la désertification de notre continent, nous pouvons aussi affirmer avec AUBREVILLE (1) que l'homme est le principal responsable de la désertification.

Le charbon de bois que nous utilisons quotidiennement pour la cuisine milite activement en faveur de cette thèse. En tout cas dans certaines zones de pays, les avantages tirés de l'élevage caprin compensent largement les inconvénients dont la chèvre n'est toujours pas responsable.

.../

CHAPITRE II : ARGUMENTS EN FAVEUR DE LA CHEVRE

La chèvre est l'animal domestique le moins exigeant en matière d'alimentation. Elle s'adapte merveilleusement aux diverses conditions de milieu et aux différents régimes nutritionnels qui ne conviendraient pas aux autres espèces domestiques. En Mauritanie, l'absence de végétation dans les grands centres urbains, fait qu'elle se contente des résidus de l'alimentation humaine devenant ainsi un véritable omnivore.

Au contraire dans le Centre et le Sud du pays, les chèvres soumises à la transhumance (race du Sahel et de Diougray) errent de buisson en buisson à la recherche de leur repas quotidien.

HORNBY (15) a eu bien raison de dire " : "la chèvre tant qu'il y a des buissons et des herbes à brouter, se contente de cela et, est capable de trouver sa subsistance là où aucun autre animal ne peut vivre". Cette phrase traduit parfaitement les qualités d'élevage qui font la réputation de la chèvre dans les milieux difficiles.

La chèvre, animal frileux par nature, s'adapte mieux sous les climats chauds que la vache qui, pour extérioriser au maximum sa production laitière, a besoin d'une température optimale de 15°C condition difficile à réaliser sous les Tropiques

La chèvre s'adapte si bien sous les tropiques, que les effectifs les plus importants se rencontrent en zone tro-

.../

picale.

DEVENDRA (17) nous donne la distribution des chèvres dans les pays tropicaux et subtropicaux :

	Nombre (en millions)	%
Africa.....	100.....	40
India, Pakistan Ceylan.....	77.....	29
South America.....	27,6.....	10
Central América et Cariblen.....	16.....	6
Asia East of India.....	13,5.....	5
Asia West of India.....	27,4.....	10
	<hr/>	<hr/>
	261,5	100

Les statistiques de la FAO de 1966 estiment la population mondiale de caprins à 365 millions. Cela revient à dire que plus de 70 % des caprins vivent sous les climats tropicaux.

Si nous prenons l'exemple de notre pays, l'effectif ovin caprin est de 7.000.000 de têtes dont 4,5 millions de caprins.

Parmi toutes les races caprin exploitées en Mauritanie, une seule vit en climat doux, son aire géographique se situant sur la bordure de l'atlantique : c'est la chèvre espagnole ou Guéra exploitée exclusivement en élevage sédentaire pour sa production laitière.

Cette parfaite acclimatation de l'espèce caprine aux conditions tropicales fait qu'à proportions égales elle est plus rentable zootechniquement parlant que les autres races domestiques.

.../

En effet malgré la sous-alimentation et la négligence dont elle est sujette, la chèvre est toujours apte à fournir à l'homme une production (lait viande).

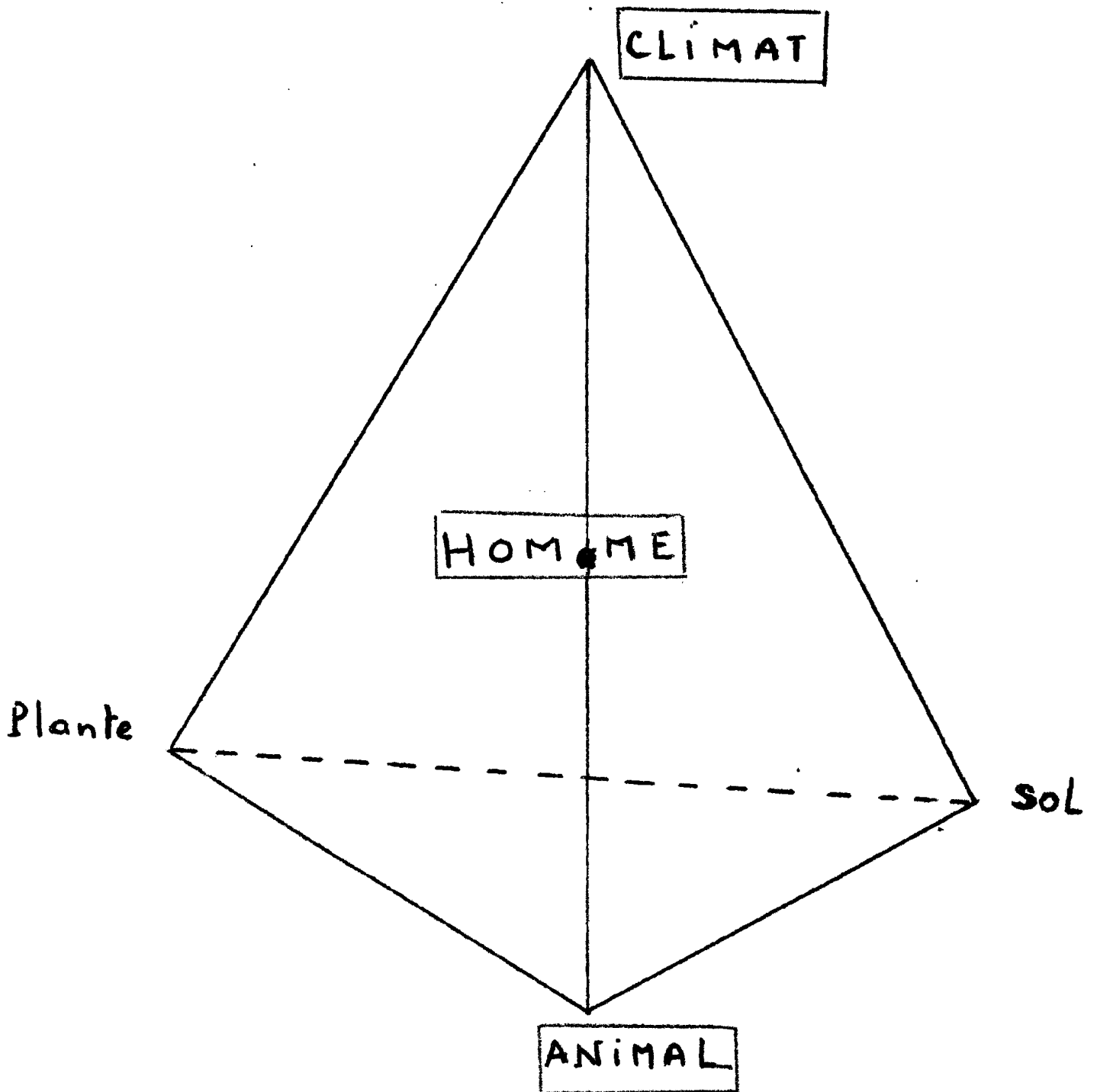
W.R JARDIN (2) dit qu'en "régions sous-développées, la chèvre prospère grâce à sa façon d'utiliser les fourrages grossiers et à sa meilleure résistance que les brebis et la vache."

A ces qualités d'élevage qui font de la chèvre une espèce particulièrement adaptée aux milieux arides, la seconde partie de notre étude nous a montré l'intérêt social et économique de cet élevage. En effet cet élevage est non seulement un mode de vie mais les productions que l'on en tire, viande, lait, peaux, participent à la couverture des besoins fondamentaux de nos populations.

C'est donc dire qu'il faut non seulement maintenir l'élevage caprin en Mauritanie mais entreprendre une série d'actions tendant à l'améliorer.

Quelles sont alors les solutions à envisager ?

.../



Tétraèdre de Theret (44)

CHAPITRE III : LES SOLUTIONS A ENVISAGER

Pour aborder les solutions devant mener au développement de l'élevage caprin en Mauritanie nous allons nous référer au Tétracédre du Professeur THERET (44) qui résume parfaitement les différents facteurs de l'élevage sur lesquels il convient d'agir.

Ici nous retiendrons les trois facteurs principaux du tétraédre : le milieu, l'homme et l'animal. Pour toute amélioration zootechnique il faudra simultanément agir sur les trois facteurs pour obtenir un progrès harmonieux.

1) Action sur le Milieu

La Mauritanie est un pays à activité essentiellement pastorale. De ce fait tous les efforts du Gouvernement devraient être déployés en vue de :

1 - 1 - Développer l'Hydraulique Pastorale

La chèvre peut vivre dans n'importe quelle région du globe à condition qu'elle trouve où s'abreuver.

Dans ce domaine des efforts louables ont été consentis, mais il reste beaucoup à faire car la Mauritanie se trouvant aux confins du désert, voit fréquemment ses marigots ou ses oued tarir pendant la saison sèche (avril à juin) du fait de l'har-mattan.

Il est utopique d'envisager la production laitière en Afrique tropicale sèche, fut-elle avec la chèvre, si le problème

.../

de l'abreuvement n'est pas résolu.

Des solutions à court, moyen et long terme sont à envisager :

A court terme :

- entretien et réparation des puits pastoraux par la mise en place des équipes mobiles du service de l'hydraulique
- endiguement des oued pour retenir une partie de l'eau pendant une bonne période de l'année
- encourager les investissements humains, faute de moyens techniques, pour installation de puisards dans les zones à forte concentration animale.

A moyen terme

- construction de barrages en milieu rural en vue d'accélérer la symbiose Agriculture-Elevage.

A long terme

- construction de forages dans les régions arides riches en pâturages ex : Biseau sec Mâle-MBidane

Des ouvrages d'une telle envergure nécessitent obligatoirement le concours de l'aide internationale d'organismes tels que :

- le CILSS (Comité Inter Etat, de lutte contre la sécheresse au Sahel)

.../

- la CEAO (Communauté Economique de l'Afrique Ouest)

ou enfin au niveau sous-régional par l'accélération des grands projets de développement dans le cadre de l'OMVS (Organisation de Mise en Valeur du Fleuve Sénégal).

1 - 2 - Améliorer l'alimentation

Pour y parvenir il faut :

- Assurer la protection des pâturages
- Développer les cultures fourragères.

La protection des pâturages passe par la lutte contre les feux de brousse qui exige des moyens de grande envergure dont l'achat dépasse actuellement les possibilités de l'Etat. Il faut donc souhaiter la participation d'organismes internationaux tels que la BIRD, le FED ou l'USAID.

A cet effort, des campagnes de vulgarisation devraient être menées conjointement par les autorités politiques et administratives en vue de montrer aux éleveurs que la pratique de la saignée des gommiers (acacia) doit être abolie car elle engendre la majorité des feux de brousse qui dévastent nos pâturages au lieu de les régénérer. C'est le lieu de saluer la création de la Direction de la Protection et de l'Amélioration de l'Espace Agropastoral qui aura la lourde tâche non seulement de protéger mais d'améliorer l'état de ce Secteur Rural. Les responsables de cette direction doivent se pencher sans tarder sur les problèmes indispensables au développement de l'Elevage :

- Recensement des espèces végétales rencontrées dans nos pâturages et leur taux d'appetabilité suivant les espèces animales.

.../

- Evaluation de la capacité de charge du pâturage qui est la densité animale que peut supporter le pâturage par unité de surface.

Les très fortes concentrations d'animaux peuvent être facteur de dégradation des sols et de modification de la végétation.

Enfin l'amélioration du potentiel animal par le biais de l'alimentation passe par le développement et la vulgarisation des cultures fourragères car on a l'habitude de dire "qu'élever des animaux consiste d'abord à les nourrir." (28)

La chèvre est une espèce animale dont l'alimentation spécifique est de plus en plus connue. Tout récemment CREPIN (13) rapporte que ZIMMERMANS, KRONACHER et ZWAGERMANN ont défini les bases de son alimentation.

En Mauritanie dans un premier temps, il convient de vulgariser certaines plantes naturelles telles que le calotropis procera, qui sont réputées bonnes pour la production laitière chez les caprins. (36)

Dans un second temps, il faudra accélérer la réalisation des projets agropastoraux tels que le Centre Pilote d'Élevage et de cultures fourragères de Rosso et celui du Développement de l'Élevage et des Pâturages dans la région de Sélibaby

Ces cultures fourragères de contre-saison assureront une alimentation correcte pendant la saison sèche et contribueront ainsi à la sédentarisation progressive devant nous conduire à l'élevage de type intensif.

.../

Cette sédentarisation est la seule garantie pour la chèvre d'avoir une alimentation plus ou moins correcte. Prenons l'exemple de la race Guéra, qui à défaut de mieux, se contente des résidus de l'alimentation humaine. En guise de lest elle se gave de salade ou de feuilles de papier qu'elle ramasse ça et là.

Dans les centres urbains, où les pâturages font défaut, l'aliment complet pour animaux appelé communément "Racal" pour être plus suivi et plus efficace devrait être vendu aux éleveurs à un prix subventionné. La gratuité du produit loin de promouvoir le petit élevage, favorise plutôt le trafic du produit dont l'efficacité n'est plus à démontrer. Sur des chèvres laitières locales en station, des essais d'alimentation à base de ces granulés ont porté la production laitière à 2,5 l/j.

A ces facteurs extrinsèques d'ordre alimentaire s'ajoutent des facteurs intrinsèques inhérents à l'animal dont il faudra trouver des solutions.

2) Action sur l'animal

Elle visera à assurer une meilleure couverture sanitaire et à développer l'amélioration génétique de l'espèce.

2 - 1 - Couverture sanitaire

Il est utopique d'envisager l'amélioration zootechnique de l'espèce caprine sans une couverture sanitaire correcte. Les Petits Ruminants en général, la chèvre en particulier, sont négligés sur le plan de la prophylaxie. Ils ne bénéficient en général que de traitements sporadiques et ceci lorsque le proprié-

.../

taire de l'animal se présente devant les agents du Service de l'Elevage. La seule campagne de vaccination systématique contre la Peste des Petits Ruminants date de 1974-75, au cours de laquelle les autorités alarmées par les mortalités en flèche ont décidé enfin de se tourner vers la pauvre espèce.

Pour éviter certains déboires à l'avenir il faudra

:

- systématiser et généraliser les campagnes de vaccination à toutes les espèces animales (Bovins, Ovins, Caprins)

- Lutter contre les mammites.

- Enfin lutter contre le refroidissement générateur de bronchite par la construction de chèvreseries-couvertes.

2 - 2 - Amélioration génétique

Le Centre National d'Elevage et de Recherches Vétérinaires dans son programme, doit s'orienter vers la Recherche caprine. On ignore encore les immenses potentialités de cette espèce.

La faiblesse des productions individuelles des races caprines exploitées en Mauritanie, l'ignorance du contrôle laitier par l'éleveur, l'absence de la pratique de l'Insémination artificielle, sont autant de facteurs qui rendent la sélection difficile voire impossible. En pays sous-développé la méthode de sélection ne permet pas le progrès rapide que l'on souhaite. On fait alors appel à des géniteurs de grande valeur qui sont le plus souvent importés, dont l'entretien et l'acclimatation ne peuvent être réalisés qu'en station. Ce fut par exemple le cas de la chèvre de Maradi au C.R.Z. de Dahra.

.../

Mais il est illogique de gaspiller des sommes énormes dans un tel programme si les résultats obtenus en station ne peuvent profiter aux éleveurs, les premiers concernés.

En Mauritanie, les recherches zootechniques doivent plutôt s'orienter vers la sélection massale.

Par ailleurs, les essais de croisement par absorption (chèvre Sahel-Guéra), actuellement entrepris par le Centre National d'Elevage et de Recherches Vétérinaires, sont à louer.

Ils visent à obtenir des animaux qui allient la rusticité de la chèvre du Sahel à l'aptitude laitière de la race canarienne (GUERA).

D'après les résultats déjà enregistrés, le croisement de la 1ère génération donne des sujets dont la production égale celle de la race Guéra.

Paradoxalement, aucun essai d'amélioration caprine pour la production de viande, pourtant plus rapide à obtenir que la production laitière n'a été entrepris. Il serait souhaitable cette fois-ci que la SONICOB (Société Nationale d'Industrialisation et de Commercialisation du Bétail) dont le souci principal est d'obtenir des animaux à bonne aptitude bouchère, ait une petite unité de Recherches Zootechniques à son niveau ou intervienne pour orienter les recherches du C.N.E.R.V. vers l'amélioration de la production de viande de petits ruminants, notamment de chèvre, très appréciée des consommateurs,

Pour parachever l'action zootechnique qui doit être entreprise pour le développement de l'Elevage caprin en Mauritanie, une **reconversion** de la mentalité des éleveurs et plus qu'indispensable. C'est l'action sur l'homme.

.../

3) Action sur l'Homme

Comme nous avons eu à le souligner dans la première partie de notre sujet, le Mauritanien est par essence éleveur. Il maîtrise parfaitement les techniques d'élevage traditionnel par ailleurs, bien adaptées à l'exploitation de la chèvre dans la situation actuelle de notre élevage. La principale tâche, après celle des zootechniciens, demeure celle des autorités politico-administratives qui doivent, pour réhabiliter la chèvre, lutter sur deux plans.

1° des campagnes de vulgarisation en vue de faire prendre conscience à la population de la nécessité de gardiennage

2° accélérer la formation professionnelle des chevriers dans les centres ruraux.

Si la chèvre est aujourd'hui accusée de tous les maux dont le plus grave est d'être responsable de la désertification, nous pouvons affirmer avec H. FRENCH (29) que dans les pays, comme la Mauritanie, où les pratiques d'élevage ne sont guère évoluées, où l'eau manque et où les pâturages sont limités tant du point de vue quantitatif que qualitatif, il est normal que les chèvres qui ne sont pas surveillées causent des dégâts.

La chèvre n'est pas très exigeante en matière de luxe comme le mouton, il suffira au propriétaire d'avoir l'oeil sur elle de temps en temps sans pour autant la priver de la liberté dont elle ne peut se passer.

La présence d'un berger (chevrier) est plus qu'indis-

.../

pensable. Son rôle, comme nous le définit G. VIEILLARD (47), doit être d'administrer le troupeau comme son bien propre, faire paître, garder, soigner, rechercher les égarées, surveiller les gestantes.

En Mauritanie une telle pratique d'élevage appelée "Mniha" (cf page 39) existe mais malheureusement elle n'est plus courante chez les grands animaux.

Le Gouvernement devra accorder plus d'importance à l'Elevage caprin en :

- Encourageant la "Mniha" chez les petites espèces en cédant aux populations rurales éprouvées par la sécheresse, des chèvres laitières.

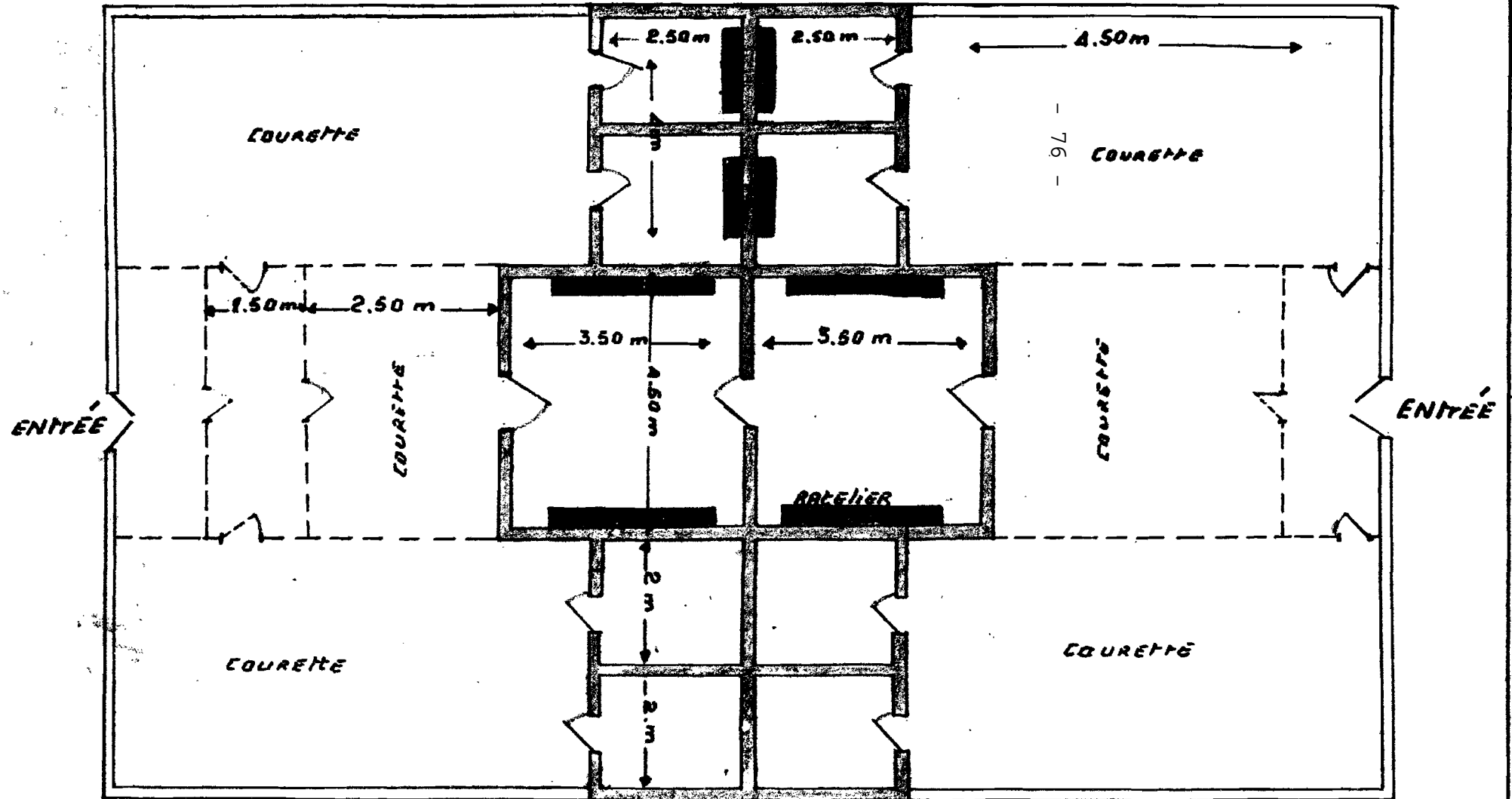
- Prenant dans les grandes villes comme Nouakchott, des mesures repressives contre la divagation des animaux pour amener le propriétaire à s'occuper de son animal au lieu de le laisser errer dans les rues à la recherche de poubelles.

L'octroi de bourses de formation de Vétérinaires est plus que nécessaire, si l'on considère la vocation pastorale de la Mauritanie par rapport au nombre de vétérinaires dont elle dispose. Le mot d'ordre lancé par le Parti du Peuple Mauritanien ! "Priorité au Secteur Rural" doit tout d'abord se concrétiser par la présence d'un nombre suffisant de techniciens prêts à mettre leur savoir au service des différents secteurs de la nation en général, et l'élevage caprin en particulier.

Pour réessusciter la profession vétérinaire, les mesures suivantes sont indispensables :

- des avantages doivent être accordés aux agents du service de l'Elevage.

PLAN d'une CHEVRERIE



FAIT ET DRESSÉ PAR J. NATTON.

SCHEMA II

- La création de Centres d'Education Rurale pour la vulgarisation de Coopératives de production et de consommation de produits animaux, contribuera, à coup sûr, à fixer les paysans et à éviter ainsi l'exode rural par de la vente de leurs produits animaux sur place : lait, viande, beurre, etc...

L'octroi de subventions d'Etat, destinées à amortir les frais d'investissement de certains propriétaires qui veulent s'orienter vers la production animale sous des formes améliorées

La construction de chèvres modèles au C.N.E.R.V. qui auront pour rôle de diminuer la servitude du berger et constituer ainsi un embryon d'élevage pilote sur lequel les éleveurs pourront s'inspirer pour redynamiser l'élevage caprin. (cf schema2)./.

C O N C L U S I O N S

Les pays du Sahel ont été rudement touchés par la sécheresse vécue depuis quelques années. Ceci a considérablement aggravé la carence en protéines dont souffraient nos populations en décimant les troupeaux.

La chèvre s'est montrée particulièrement résistante à cette calamité alors qu'on a voulu quelquefois l'en rendre responsable.

Dans notre étude consacrée à l'élevage de cette espèce en Mauritanie, pays à climat rude et sec nous avons montré l'intérêt que revêt l'exploitation de la chèvre. Son élevage a d'abord une signification sociale car c'est avant tout un mode de vie du pasteur nomade ou transhumant. Il a ensuite une signification économique car les productions - viande, lait, peaux - participent pour une très large part à la couverture des besoins des pasteurs eux-mêmes mais aussi du reste de la nation. Viande et lait sont très recherchés dans l'alimentation du Mauritanien dont ils constituent la base.

Pour toutes ces raisons,

- adaptation de l'espèce caprine au milieu mauritanien
- rôle de cet élevage dans la société et l'économie du pays.

Il convient, non seulement de maintenir l'élevage caprin en Mauritanie, mais de le développer. Pour ce faire il est nécessaire d'entreprendre une série d'actions au niveau des principaux facteurs de production.

- L'abreuvement et l'alimentation pour ce qui concerne

le milieu

- l'amélioration de la couverture sanitaire et des méthodes de reproduction au niveau de l'animal
- enfin au niveau de l'homme la formation d'un personnel d'encadrement apte à faire évoluer la mentalité des éleveurs.

Au prix de ces efforts on aura "réhabilité la chèvre en faisant justice" comme le dit HUART du Plessis (45).

IIe PARTIE : Importance de l'Elevage Caprin en Mauritanie

CHAPITRE I : Répartition du Cheptel Caprin

CHAPITRE II : Races Caprines

- I - La Chèvre du Sahel ou Chèvre Maure
- II - La Chèvre du Sahara ou Chèvre Espagnole
- III - La Chèvre Naine de l'Est ou Diougry
- IV - La chèvre de Maradi

CHAPITRE III - Importance Sociale et Economique de l'Elevage Caprin en Mauritanie

- I - Importance sociale (mode d'élevage)
 - 1 - élevage nomade
 - 2 - élevage transhumant
 - 3 - élevage sédentaire
 - 4 - pratiques particulières à l'élevage caprin
- II - Importance économique
 - 1 - Production de viande
 - 2 - Production laitière
 - 3 - Production des peaux

.../

IIIe PARTIE : Propositions d'Amélioration de L'Elevage Caprin

CHAPITRE I : Les Difficultés de l'Elevage Caprin

CHAPITRE II : Arguments en Faveur de la Chèvre

CHAPITRE III : Les Solutions à Envisager

1 - Action sur le Milieu

2 - Action sur l'animal

3 - Action sur l'homme

C O N C L U S I O N S

B I B L I O G R A P H I E

TABLE DES ILLUSTRATIONS

CARTES

- 1 - Relief de la Mauritanie
- 2 - Productions de Mauritanie

NB : Les frontières datent de 1960

SCHEMAS

- Chévrerie Modèle
- Zones climatiques de Mauritanie

PHOTOS

- n° 1 Bouc du Sahel en élevage amélioré
- n° 2 Chèvre du Sahel avec soutien-gorge empêchant les petits de têter
- n° 3 Chèvre Diougry à poils ras
- n° 4 Chèvre Diougry à poils longs
- n° 5 Jeune bouc Guéra en élevage amélioré, s'adaptant parfaitement à la vie sédentaire
- n° 6 Chèvre métis Guéra x Sahel très bonne laitière (2 à 3 l/j).

- 8 - ANONYME :
Synthèse hydrogéologique et Aménagement hydraulique
du Sud-Est Mauritanien, Mars 1966 Burgeap, Direction
Hydraulique de la RIM
- 9 - ARNAUD J. :
Aperçus historiques, géographique et socio-économique
de la Mauritanie ; Livre Africain, 2e trimestre 1972
- 10 - BEMBELLO A. :
La chèvre rousse et son exploitation au Niger
Thèse Doctorat vétérinaire, Toulouse 1961, n° 17
- 11 - BOUDET et DUVERGER :
Pâturages naturels du HOAH (Mauritanie)
Paris Vigot Frères, Editeurs Jauner 1961
- 12 - CISSOKO Mady II :
Cuir et Peaux dans l'économie sénégalaise
Thèse Doctorat vétérinaire, Alfort 1972, n° 12
- 13 - CREPIN J. :
La chèvre : son histoire, son élevage pratique ses
bienfaits, ses services
Paris HACHETTE, 339 p, 1906.
- 14 - CURASSON G. :
Pâturages et Aliments du Bétail en Régions Tropicales
et subtropicales
Paris Vigot Frères, 1958

.../

- 15 - CURASSON M.G. :
Etude sur les pâturages tropicaux et subtropicaux ;
Revue IEMVT ; 1953 ; 243-266 ; (6)
- 16 - DE PLANHOL X. :
Les zones tropicales et subtropicales arides
Librairie Armand Colin, Paris V,
- 17 - DEVENDRA et BURNS :
Goat productions in the Tropics
Commonwealth agricultural Bureaux, 1966
- 18 - DIAK C. :
Elevage en Mauritanie, Thèse Doctorat Vétérinaire
Alfort 1963, n° 63
- 19 - DOUTRESSOULE :
Elevage en Afrique Occidentale Française
Paris, Edition Larose, 1947
- 20 - DOUTRESSOULE :
Zootechnie et Industries Animales en Afrique Occi-
dentale Française ;
Paris Edition Larose, 1947
- 21 - DUBIE P. :
La vie matérielle des maures
Dakar Ifan ; 1953 ; Mémoire 23.

.../

- 22 - DURAND R. :
Le problème de l'eau et des puits en Mauritanie
Bull Ifan ; AOF ; n° 137 ; août-novembre 1952
- 23 - ELOUARD P. :
L'eau dans l'Ouest Mauritanien et le Bas Sénégal
Nov 1957, 19 pages ; Direction Hydraulique Mauritanie
- 24 - FARAH A. :
Etude provisoire concernant Agriculture-Elevage
dans la 3e Région, 1972-73
- 25 - FEHR P.M. :
Utilisation des fourrages granulés par la chèvre
laitière
Annales Zootechnie 1971 ; (3) ; p. 305-320
- 26 - FERNEY J. :
Cours Magistral de Pathologie de la Reproduction
Dakar 1975
- 27 - FEUNTEUN L.M. :
Elevage en AOF : Son importance économique et so-
ciale ; les conditions de son développement et de
son amélioration.
Revue IEMVT ; 1955 ; (1)
- 28 - FIASSON R. :
Méditation sur élevage primitif en milieu tropical
Revue IEMVT ; 1953 ; (6) ; 169-171

.../

- 29 - FRENCH M.H. :
Observations sur la chèvre
FAO, Rome 1971
- 30 - GUEYE E.H.
Elevage ovin et caprin au Sénégal ; Perspectives
Thèse Doctorat Vétérinaire Alfort, 1972 ; n° 94
- 31 - JOUSSELIN M. :
Notes aux quelques plantes fourragères du Sahel
Revue IEMVT ; 1947 ; (4).
- 32 - JULIENNE M.R. :
Economie et Plan de développement en Mauritanie,
2e édition, 1963.
- 33 - LERICHE A. :
Coutumes maures relatives à l'élevage
Bull Ifan ; Tome 4 ; juillet 1953 ; p. 1316-1320
- 34 - MAIGNIEN R. :
Contribution à l'Etude des sols à pâturage de la
région de KAEDI ; ORSTOM Dakar, Août 1961
- 35 - MICHON P. :
Le Sahara avance-t-il vers le Sud ?
Bois et Forêts des Tropiques ; Août 1973 ; p.3-14
- 36 - NAEGELE A. :
Contribution à l'Etude de la Flore et des Groupe-
ments floraux de la Mauritanie
Bull. Ifan : tome 20 ; série A, 1958

.../

- 37 - NAEGELE A. :
Observations sur les pâturages de la RIM,
FAO Rome 1970
- 38 - NATTAN J. :
La chèvre et ses produits
Maison Rustique, 253 p, 1936
- 39 - NDIAYE Ah. L. :
Bilan de l'Élevage au Sénégal
Thèse Doctorat Vétérinaire, Lyon 1963, n° 30
- 40 - NDIAYE Ah. L. :
Cours Magistral de Zootechnie
Dakar 1970
- 41 - RICORDEAU G. :
Genetic improvement of goat herds : goats, possibilities and means ;
Rome FAO, Seminar on goat Ra sing Policiers in
the Mediterranean and Near East Regions, 11 september - 3 october 1964, 7 p.
- 42 - ROBINET AH. :
La chèvre de Maradi et l'Élevage caprin au Niger
texte tiré de la 2e Conférence Internationale de
l'Élevage caprin (juillet 1971)
- 43 - SOUEID AHMED A. :
La production laitière en Mauritanie
Thèse Doctorat vétérinaire Toulouse, 1965

.../

- 44 - THERET M. :
Cours Magistral d'Economie Rurale, Dakar 1975
- 45 - TRIGUI M.A. :
Elevage caprin et l'alimentation de la chèvre en
Tunisie Thèse Doctorat Vétérinaire, Toulouse 1970,
n° 50
- 46 - VEYRET P. :
Géographie de l'Elevage
Paris ; 5e édition GALLIMARD ; 1951
- 47 - VIEILLARD G. :
Notes sur les coutumes des Peuls du Fouta Djalon
Edition Paris Larose, 1959, Paris Ve
- 48 - WANE B.M. :
Production et Commercialisation de la viande en
Mauritanie
Thèse Doctorat Vétérinaire Alfort, 1964.

VU :

LE DIRECTEUR
de l'Ecole Inter-Etats des Sciences
et Médecine Vétérinaires

LE PROFESSEUR RESPONSABLE
de l'Ecole Inter-Etats des Sciences
et Médecine Vétérinaires

VU :

LE DOYEN
de la Faculté de Médecine
et de Pharmacie

LE PRESIDENT DE LA THESE

VU et Permis d'Imprimer.....

DAKAR, le.....

LE RECTEUR, PRESIDENT DU CONSEIL PROVISOIRE DE L'UNIVERSITE